

Dans les filets montacutains

Les Français dans leur Mondial

La victoire des Français face aux Camerounais (2-0) lors de la 1^{re} journée n'est surtout pas une fin en soi pour les Joueurs de Francis Smerecki. Bien au contraire. Plus que jamais, ils sont gonflés à bloc pour succéder à leurs aînés.

Ainsi, après s'être entraînés hier matin de 11 h à 12 h sur la pelouse montacutaine, sous les yeux notamment des pensionnaires du CAT de Montaigu, les Bleus ont tenu à assister à la rencontre opposant, hier soir, les Camerounais aux Russes. Ce n'était pas prévu au départ, mais l'envie était trop forte de superviser leurs adversaires du jour. Ce qui en dit long sur leurs intentions.

Le coup d'envoi donné par Emese Fae

Décisif pour la qualification en demi-finale, le match entre la France et la Russie (18 h à Montaigu) devrait être suivi par de nombreux supporters des Tricolores. Parmi eux, Emese Fae. Accompagné de son agent, Axel Lablatinière venu en compa-

gnie notamment de Jens Jérémies, Jurgen Milewski et Patrick M'Boma, le milieu de terrain nantais donnera même le coup d'envoi de cette rencontre.

Souvenirs, souvenirs

Adjoint de Francis Smerecki, Thierry Asselloos, présent hier à Mouilleron-le-Captif pour superviser l'Allemagne et la Belgique, dont il est originaire, était particulièrement heureux de retrouver la Vendée.

Et pour cause. En 86-87, à la suite du dépôt de bilan de Béziers, il avait signé en janvier au FC Yonnais, qui évoluait à l'époque de D3. Son entraîneur avait pour nom Jean-Claude Casties et parmi ses co-équipiers, on notait la présence d'un autre Casties, Franck celui-là, et d'Eric Covassi. Son premier match sous les couleurs yonnaises, il l'avait disputé contre la réserve du FC Nantes avant de rencontrer Angers (D2) en Coupe de France. Souvenirs, souvenirs.

Championnat d'Europe des moins de 17 ans

Les groupes du championnat



Caméra en main, Thierry Asselloos n'a rien manqué d'Allemagne - Belgique.

d'Europe des moins de 17 ans, qui se déroulera en Belgique du 2 au 13 mai prochains, sont désormais connus. La France se retrouve dans le groupe A, celui de la mort, avec

l'Allemagne, l'Ukraine et l'Espagne. Dans l'autre groupe, on note la présence de l'Angleterre, de la Belgique, des Pays-Bas et de l'Islande.

C.L.

Deux équipes déjà connues pour les demi-finales de Montaigu



Vainqueurs de la Belgique et de la Roumanie. L'Allemagne et l'Italie

La grande histoire du Mondial

Après André Van den Brink et Bernard Fonteneau, c'est Michel Piveteau qui prend la direction de l'organisation. L'intérêt ne se relâche pas, bien au contraire. Un an après sa nomination, il a la fierté d'accueillir la Sélécao du Brésil et aussi, nouveauté, deux formations des pays de l'est : la Pologne et la Bulgarie. Le football brésilien dégage un air de fête séduisant et contenant un public record se laissant bercer par la samba des petits successeurs de Pelé. Un grand moment vraiment, scellant la notoriété du Mondial !

Le Mondial c'est du Chinois !

A Montaigu, il n'y a plus de frontière. L'Europe n'est plus seule, l'Amérique du sud, celle du Nord, l'Afrique, et en 1988, l'Asie avec la première venue de la Chine au football encore balbutiant, mais tellement généreux. Les jeunes asiatiques connaissent le succès d'estime de cette 16^e édition et emportèrent de leur court passage en Vendée d'inoubliables souvenirs. Michel Piveteau s'en souvient avec émotion : « *Leurs dirigeants m'ont invité chez eux, mais je n'ai pu concrétiser ce voyage. Ils m'ont écrit en chinois (avec la traduction française) pour nous remercier de l'accueil chaleureux qu'ils*

avaient reçu lors du Mondial ». Jeunes Chinois surpris de découvrir un monde nouveau, une autre jeunesse et des trésors d'amitié. Le Mondial c'est aussi et peut-être surtout cela : un grand souffle d'humanité entre les peuples et l'illustration parfaite que tous les jeunes du monde peuvent sans arrière-pensée, se donner la main...

Michel Allemand de 1992 à...

La main, Michel Piveteau, la passe à Michel Allemand en 1989 et le soufflé n'allait pas retomber. Au contraire, le nouveau président songe déjà à un « *super tournoi* » sur une semaine. Un souhait qui devient réalité en 1992, lors d'un somptueux 20^e anniversaire, mettant en scène 32 formations et inscrivant à son palmarès les États-Unis et le FC Nantes. Même avec pas mal de cheveux en moins le président Allemand, garde une fougue intacte et un enthousiasme débordant. Il a parcouru 35 années de Mondial à la magie sans cesse renouvelée pour le plus grand bonheur de jeunes du monde entier et de toute une région dont le cœur bat pour son tournoi. Cela fait 35 ans que ça dure et la flamme allumée en 1972 n'est pas prête de s'éteindre.

M. Perraud



D'André Van den Brink à Michel Allemand, c'est 35 ans d'histoire que le Mondial vient de vivre.

Le programme

Tournoi des nations

Aujourd'hui : à Montaigu, France - Russie ; à Venansault, Belgique - Mexique ; à Bretilles-sur-Mer, Japon - Roumanie ; à Chantonay, Irlande - États-Unis. Tous ces matches se dérouleront à 18 h.

Tournoi des clubs

Vendredi : à Montaigu, à 16 h 30, Bordeaux - Paris FC. À 18 h, Marseille - Anderlecht. À Saint-Georges-de-Montaigu, à 16 h 30, Toulouse - Lille. À 18 h, Saint-Etienne - Lyon. À Saint-Hilaire-de-Loulay, à 18 h, FC Nantes - Paris SG. À La Guyonnière, à 18 h, Auxerre - Rennes.

Samedi : à Montaigu, à

10 h 30, Lille - Lyon. À 17 h, Auxerre - Paris SG.

À Saint-Georges-de-Montaigu, à 10 h 30, Bordeaux - Anderlecht. À 17 h, FC Nantes - Rennes.

À Saint-Hilaire-de-Loulay, à 10 h 30, Toulouse - Saint-Etienne. À 17 h, Bordeaux - Marseille.

À La Guyonnière, à 10 h 30, Marseille - Paris FC. À 17 h, Toulouse - Lyon.

À La Bernardière à 10 h 30, FC Nantes - Auxerre. À 17 h, Lille - Saint-Etienne.

À La Boissière-de-Montaigu, à 10 h 30, Rennes - Paris SG. À 17 h, Anderlecht - Paris FC.

Entrée gratuite sur tous les stades.

Échos...

- Quelques frayeurs pour les Camerounais. Quelques heures avant de grimper dans leur avion, ils n'avaient que la moitié de leurs visas. Un contretemps heureusement vite réglé. Comme convenu, ils sont arrivés samedi à Nantes, via Roissy. Pris en charge par les organisateurs, ils ont pu poser leurs valises à leur hôtel de Chavagnes-en-Paillers.

- Ce sont ces mêmes Camerounais qui les premiers ont posé pieds sur le sol Vendéen. Ils ont été suivis de près par les Irlandais, arrivés le même jour à 18 h 15. Les Russes qui n'entraient en compétition qu'hier soir ne sont arrivés que lundi soir à 18 h 15.

- Les sélections nationales logent

toutes à l'hôtel. L'Allemagne, La Belgique (La Roche-sur-Yon), l'Angleterre, l'Irlande (Moulin-Neuf), le Cameroun (Domaine du Bocage de Chavagnes-en-Paillers), Les États-Unis (Hôtel Mercure de La Roche-sur-Yon), l'Italie et la Roumaine (Marmotte de Challans), le Japon (Ibis de La Roche-sur-Yon) et la Russie (Le Relax, de Saint-Hilaire-de-Loulay). Les Français resteront fidèles à l'Hôtel des Voyageurs de Montaigu.

- L'an passé, TPS avait filmé la finale en différé. Cette année, ce sont les caméras de France 3 Ouest qui resteront plantées autour du stade durant toute la durée du tournoi. L'objectif, faire un reportage « *mosaïque* » de 90 mn sur la vie du mondial.

Montaigu

Le Cameroun au Mondial, des petits pros et des appareils photo

Malgré leur défaite contre la France, les jeunes camerounais représentent l'Afrique avec fierté et professionnalisme.

Sur le banc des remplaçants, les lionceaux du Cameroun ne sont pas peu fiers quand leur hymne retentit en match d'ouverture contre les bleuets. De vert, rouge et jaune vêtus, ils n'ont pas froid aux yeux... mais aux mains ! Bonnet pour certains, gants pour les autres, les adolescents ont du mal à se faire au climat vendéen, pourtant dément en ce début de printemps.

18 joueurs et quatre adultes

Logés dans les chambres cosues du Domaine du Bocage à Chavagnes-en-Paillers depuis leur arrivée ce week-end, ils sont 18 jeunes footballeurs et quatre adultes faisant office de médecin, dirigeant et entraîneur. Pour les anciens de la fédération, ce n'est pas une première participation au mondial montacutain. Pour les adolescents venant du CSK Yaoundé, en revanche, il s'agit d'un baptême du feu : « Nous n'avions pas à proprement parler d'équipe nationale minime. Notre centre de formation a organisé trois tournois pour départager les heureux élus par tant pour la France. Ils ont en-



Le médecin Philippe Ngaunji et Daniel Gaston Ekwalla Tanga pendant la première mi-temps du match contre la France.

suite eu 45 jours de préparation », explique Philippe Ngaunji, le médecin des joueurs camerounais, au coup d'envoi du match contre la France. Caméra, photo et autographes Et les Africains ne sont pas venus faire du tourisme, bien au contraire : « Causerie, réunion technique et entraînement intensif jusqu'à 19 h la veille de l'ouverture ; les 18 joueurs ne se sont pas ménagés. » Encadrés par leur staff, les petits prodiges essaient d'éclipser les ca-

méras et les honneurs pour se concentrer sur leur rencontre. « Temporise, temporise ! Joue dans les pieds ! Appelle la balle... », s'écrie Armand, le petit numéro 10. Les joueurs et le staff ne boudent pas leur plaisir, chacun avec son « jetable », y compris le médecin, l'appareil photo en bandoulière.

Soulever la coupe lundi !

Autour du terrain, des supporters camerounais sont agréablement surpris par leurs proté-

gés : « Ils sont plus costauds qu'il y a deux ans. Ils sont concentrés et cette soudaine notoriété ne leur a pas fait tourner la tête. Nous sommes ici bien loin du football exotique africain. » Après deux années de vaches maigres, le Cameroun, quadruple vainqueur de la compétition, nourrit de grandes ambitions : « Nous espérons soulever la coupe lundi soir et la ramener en Afrique. »

Jean-Baptiste Lenne

FOOTBALL (TOURNOI DE MONTAIGU)

Italie et Allemagne en demi-finales

Italiens et Allemands ont déjà décroché leur billet pour samedi. L'Angleterre est en ballottage favorable. Les Français ne devront pas perdre contre La Russie.

Faciles vainqueurs du Mexique la veille, tout au moins au regard du score (3-0), les Allemands partaient avec les faveurs du pronostic face aux Belges. « L'Allemagne ne nous réussit jamais. Quelles soient les équipes nationales », ne cachait-on pas du côté belge avant la rencontre. On le pensait aussi très fort chez les Allemands. Ils débutaient la rencontre en fanfare à l'image de cette frappe d'Hörber, qui obligeait Kerckhove à détourner le ballon en corner. On jouait depuis une poignée de secondes.

L'Allemagne en fin de match

On se demandait à quelle sauce allaient être mangés les Diables Rouges. Mais au fil des minutes, ce sont eux qui, à leur tour, mettaient le feu à la maison allemande. Et à la 20^e minute sur un débordement tout en puissance de David, qui prenait le meilleur sur le vélocé Becker, Pottiez était à la réception de son centre et ne laissait aucune chance à Blaswich (20').



Les Belges avaient pourtant ouvert le score par Pottiez avant de se faire rejoindre puis dépasser par les Allemands.

C'est dire si les Belges faisaient mieux que se défendre et avaient même quelques belles occasions de réussir le break. Mais on connaît le réalisme allemand. Et sur une action pratiquement similaire à celle des Belges, débordement côté gauche, centre et reprise, Baumgartner permettait à sa formation d'égaliser (33') devant un bon millier de personnes. La 2^e période restait équilibrée jusqu'à une erreur défensive

des Belges dont profitait pleinement Stiepermann pour donner à son équipe à la fois la victoire et la qualification pour les 1/2 finales.

Un France - Russie décisif aujourd'hui

Une demi-finale où ils seront confrontés aux Italiens, finalistes l'an passé. Accrochés jusqu'à la pause par la Roumanie, qui avait remplacé l'Argentine, les Transalpins n'ont mis que sept minutes à trouver l'ouverture en seconde période. Un petit but qui suffisait à leur bonheur.

Une nouvelle fois, les Italiens, grands absents du prochain championnat d'Europe des moins de 17 ans (voir par ailleurs), se retrouvent dans le dernier carré.

Un dernier carré ne devant pas échapper non plus à l'Angleterre, qui a concédé le nul face aux USA (0-0). Une équipe américaine, qui devra toutefois s'imposer par au moins trois buts d'écart face à l'Irlande du Nord,

aujourd'hui, pour créer la sensation et s'offrir le droit d'affronter la France ou la Russie, vainqueur du Cameroun 3-2. Grâce à un meilleur goal-ave- rage, un nul suffit aux joueurs de Smeredki pour se qualifier. Mais il serait étonnant qu'ils essaient de s'en contenter. Trop dangereux !

Christian Laumonier

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

Poule A

Russie bat Cameroun 3 - 2
1. France 3 pts (+2) ; 2. Russie 3 pts (+1) ; 3. Cameroun 0 pt

Poule B

Allemagne bat Belgique 2 - 1
1. Allemagne 6 pts ; 2. Belgique 0 pt (-1) ; 3. Mexique 0 pt (-3)

Poule C

Italie bat Roumanie 1 - 0
1. Italie 6 pts ; 2. Japon et Roumanie 0 pt (-1)

Poule D

Angleterre et USA 0 - 0
1. Angleterre 4 pts ; 2. USA 1 pt ; 3. Irlande du Nord 0 pt.

Les rencontres programmées jeudi

LES POULES

Poule A - France ; Cameroun ; Russie.

Poule B - Allemagne ; Mexique ; Belgique.

LES ÉLIMINATOIRES

Aujourd'hui 18 h
Poule A, à Montaigu : France - Russie.

Poule B, à Venansault : Belgique - Belgique.



Les Nantais remontés pour jouer le PSG

Challenge des clubs. Franck Maufoy entraîne les jeunes Nantais depuis sept ans. Il a vu passer quelques perles. Pour lui, pas de doute, le Mondial de Montaigu est un vrai révélateur.

Pour Franck Maufoy, entraîneur des 16 ans du FC Nantes, «**Montaigu, c'est un tournoi révélateur. Ceux qui s'y affirment comme des éléments de valeur sont généralement bien partis pour la suite.**» L'homme sait de quoi il parle. Il forme, depuis sept ans, les adolescents du FCNA. Il a encadré les Fae, Ca, Dimitrijevic, El Mourabat, Payot, Thicoit et d'autres qui foulait aujourd'hui les pelouses de Ligue 1.

«Tournoi référence»

Autant dire que réussir à Montaigu est un challenge pour les jeunes Canaris déjà sept fois vainqueur du Mondial (la dernière fois, en 1996). «**C'est un tournoi référence en France. Alors, on sent de l'effervescence chez ceux qui sont sélectionnés,**» explique Franck Maufoy, finaliste en 2002 (contre Lille), puis en 2004 (contre Lyon). Pas besoin de long discours. «**La motivation vient d'elle-même. Ils affrontent des grands clubs, face à un public généralement nombreux, ça les mobilise.**» Se mettent-il un poil trop de pression les jeunes Nantais ? «**Ils se mettent sûrement de la pression entre eux. Mais il en faut quand même. A leur âge, on sait**



Ici en compagnie de Stéphane Ziari, Franck Maufoy (à droite), entraîneur depuis sept ans des 16 ans du FC Nantes a encadré quelques joueurs devenus aujourd'hui professionnels : Payot, Dimitrijevic, Fae... Par contre, avec deux finales perdues, il n'a jamais remporté le Challenge des clubs.

qu'ils ont quand même. A leur âge, on sait

qu'ils ont quand même. A leur âge, on sait

qu'ils ont quand même. A leur âge, on sait

qu'ils ont quand même. A leur âge, on sait

Xavier THIERRY.

Le Mondial 2007 en un coup d'œil

NATIONS

■ **Composition des groupes.** Groupe A : France, Cameroun, Russie. Groupe B : Allemagne, Mexique, Belgique. Groupe C : Japon, Italie, Roumanie. Groupe D : Angleterre, République d'Irlande, Etats-Unis.

■ **Mardi 3 avril.** France - Cameroun : 2-0, Allemagne - Mexique : 3-0, Japon - Italie : 1-2, Angleterre - République d'Irlande : 3-0.

■ **Mercredi 4 avril.** Cameroun - Russie : 2-3, Allemagne - Belgique : 2-1, Roumanie - Italie : 0-1, Etats-Unis - Angleterre : 0-0.

■ **Hier.** France - Russie : 3-1, Belgique - Mexique : 2-2, Japon - Roumanie : 1-1, République d'Irlande - Etats-Unis : 2-1. Groupe A : 1. France 6 points ; 2. Russie 3 points ; 3. Cameroun 0. Groupe B : 1. Allemagne 6 points ; 2. Belgique et Mexique 1. Groupe C : 1. Italie 6 points ; 2. Japon et Roumanie 1. Groupe D : 1. Angleterre 4 points ; 2. République d'Irlande 3 ; 3. Etats-Unis 0.

■ **Samedi 7 avril.** Demi-finales (15 h) : Allemagne - Italie à Challans ; France - Angleterre à Montaigu. Matchs de classement (15 h) à Mouilleron, Saint-Georges, Chantonay, Les Essarts.

■ **Lundi 9 avril.** 13 h 30 : classement 3 et 4 à Montaigu. A partir de 10 h 30 : les autres matches de classement à Montaigu, Mouilleron, Venansault et Challans. 17 h 30 : finale à Montaigu.



Le Français Gaël Kakuta, ici aux prises avec le Russe Irakliy qui dégage, a rempli sa mission.

CLUBS

■ **Composition des groupes.** Groupe A : Bordeaux, Marseille, Anderlecht, Paris FC. Groupe B : Toulouse, Lille, Saint-Etienne, Lyon. Groupe C : Nantes, Auxerre, Paris SG, Rennes.

■ **Aujourd'hui.** 16 h 30 : Bordeaux - Paris FC à Montaigu ; Toulouse - Lille à Saint-Georges-de-Montaigu. 18 h : Marseille - Anderlecht à Montaigu, Saint-Etienne - Lyon à

Saint-Georges-de-Montaigu, Nantes - PSG à St-Hilaire-de-Loulay, Auxerre - Rennes à La Guyonnière.

■ **Samedi 7 avril.** 10 h 30 : Lille - Lyon à Montaigu ; Bordeaux - Anderlecht à Saint-Georges-de-Montaigu ; Toulouse - Saint-Etienne à Saint-Hilaire-de-Loulay ; Marseille - Paris FC à La Guyonnière ; Nantes - Auxerre à La Bernardière ; Stade Rennais - Paris SG à La Boissière-de-Montaigu. 17 h : Auxerre - Paris SG à Montaigu ; Nantes - Stade Rennais à Saint-

Georges-de-Montaigu ; Bordeaux - Marseille à Saint-Hilaire-de-Loulay ; Toulouse - Lyon à La Guyonnière ; Lille - Saint-Etienne à La Bernardière ; Anderlecht - Paris FC à La Boissière-de-Montaigu.

■ **Dimanche 8 avril.** 10 h 30 : quarts de finale à Montaigu, Saint-Georges, Saint-Hilaire-de-Loulay, La Guyonnière. A partir de 16 h 30 : demi-finales à Montaigu.

■ **Lundi 9 avril.** 15 h 15 : finale à Montaigu.

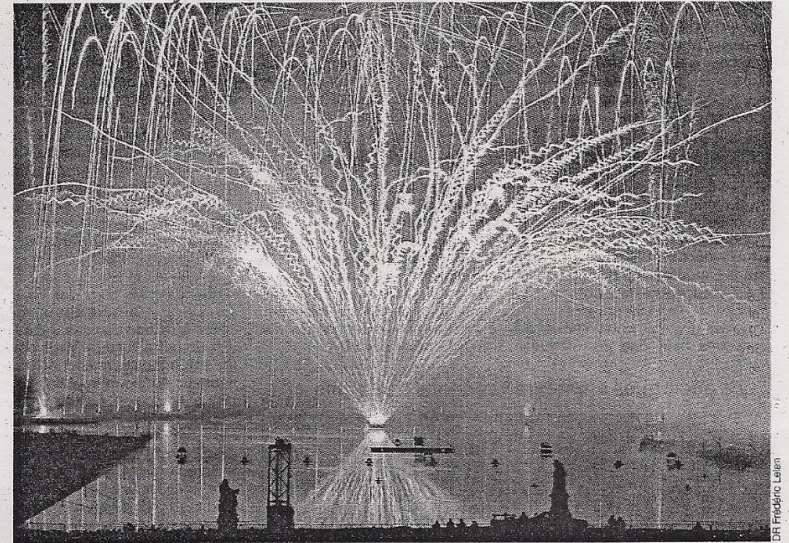
Montaigu : le Mondial met le feu aux Remparts

La féerie s'empare du Mondial minimes ! Les centaines de footballeurs venus du monde entier seront fêtés en lumière, ce soir, à 20 h 45.

Avec la finale de lundi, ce sera LA soirée du Mondial minimes de Montaigu. Ce vendredi, la Ville voit les choses en grand pour rendre hommage aux 24 équipes qui s'affrontent depuis mardi et jusqu'à lundi pour obtenir le précieux titre. Elle a mijoté une soirée son et lumières pour marquer 35 années de football sur ses terres. Lancement des festivités, à 20 h 45. Maxime Fruchet, secrétaire général de la mairie, évoque l'état d'esprit qui régnera ce soir, au parc des Remparts : «**Le Mondial est certes une compétition, mais c'est avant tout une fête populaire. C'est notre manière à nous de remercier tous ces joueurs qui permettent à Montaigu d'être connue dans le monde entier.**»

Les douze équipes françaises et belges ne chômeront pas aujourd'hui. Outre leur entrée dans l'arène du Challenge des clubs ce vendredi, elles auront l'honneur d'ouvrir le cortège des invités dans un spectacle orchestré par la société georgéenne Multiscénic. Chacune à leur tour, elles se présenteront aux spectateurs sous les commentaires nourris de Michel Dessaint, la voix du stade de ce Mondial 2007. Suivront les douze sélections nationales et la présentation de leurs parours, de leurs drapeaux, avant que ne retentissent leurs hymnes nationaux.

Clou de la soirée : le spectacle laser et pyrotechnique. Aux alentours de 22 h 45, les remparts s'embrancheront sous la direction des maîtres du feu vendéens. Couturier et ses ouailles ont écrit une mise en scène



Un final fait de chandelles multicolores. C'est un des tableaux à voir ce soir, au parc des Remparts, à Montaigu. Il a été imaginé par le Vendéen Couturier et ses collaborateurs pour l'hommage de la Ville aux footballeurs venus du monde entier.

pyrotechnique sur mesure pour le Mondial.

Plus de 3 500 bombes illumineront les cieux montacutains sur les rythmes, entre autres, d'Europa de Carlos Santana. «**Nous donnerons des effets stroboscopiques argentés ainsi que des effets rouges et verts semi-aériens,** annonce l'ar-

tificier Thierry Chusseau. **Nous monterons ensuite en puissance jusqu'au final multicolore avec des éventails de chandelles (note photo).**» De quoi mettre l'eau à la bouche aux milliers de spectateurs attendus avant la grande finale. Ce sera lundi, à 15 h 15 pour les clubs et à 17 h 30 pour les nations, au

complexe Max-Bossis de Montaigu.

Nicolas YQUEL.

Pratique. Au Parc des Remparts, à 20 h 45. Il est conseillé d'arriver en avance pour obtenir une place. Entrée libre et gratuite. (Lire également en Sports).

Les délégations du Mondial reçues par le Crédit Mutuel

Les douze délégations du Mondial minimes de Montaigu ont été reçues, jeudi, au siège du Crédit Mutuel Océan à La Roche-sur-Yon.

Les responsables des équipes d'Allemagne, d'Angleterre, de Belgique, du Cameroun, des Etats-Unis, d'Irlande, d'Italie, du Japon, du Mexique, de Roumanie, de Russie et de France ont ainsi pu, après quelques discours de bienvenue, procéder au traditionnel échange de cadeau avec les organisateurs du tournoi et les responsables de l'entreprise partenaire.



Les délégations du Mondial.

Montaigu

Coups de projecteur sur les bénévoles du Mondial minimes

Chaque année, ils sont plus de 500 bénévoles à travailler dans les coulisses du Mondial.

Les uns montent les infrastructures, les autres accompagnent les équipes. Certains prêtent main-forte à l'organisation, aux entrées, aux stands... transportent les joueurs pour les entraînements et les matches, s'occupent de la tombola...

Des tâches bien définies

À côté des footballeurs et de leurs entraîneurs, c'est toute

une fourmilière qui s'active, souvent dans l'ombre, et veille au bon déroulement du tournoi. Rien n'est laissé au hasard. Sous la houlette des responsables, chaque groupe de bénévoles a des tâches bien définies : transport, communication, stands, service d'ordre, arbitrage, animation, vidéo, accueil, vestiaires, secrétariat... Pour la plupart d'entre eux, le Mondial commence bien avant

l'arrivée des délégations et les premiers matches. Au secrétariat par exemple, le tournoi se prépare dès le mois de septembre, le temps de prendre contact avec les clubs... « Le gros de la troupe a déjà rempli ses tâches et peut assister aux matches maintenant. Il reste ceux qui s'occupent des parkings, des vestiaires, des stands... », commente Michel Altemand, président du comité directeur.

Les bénévoles à l'honneur demain

Demain soir, à la salle de sports,

tous les bénévoles seront mis à l'honneur lors d'une soirée, qui réunira aussi les partenaires, les chefs des délégations et les communes d'accueil du tournoi. Un moment de détente bien mérité, avant le grand rush des finales. Ce sera l'occasion pour le comité organisateur d'échanger, comme chaque année, quelques cadeaux avec les délégations. Mais avant cela, place au show ce soir, avec un moment très attendu du public : la présentation des équipes.

Rachel Bertrand

Dédé, responsable du bar

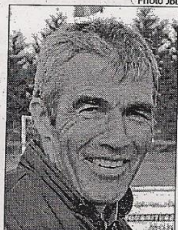
Photo RB



Derrière sa buvette depuis 32 ans, Dédé Chasseloup a vu défiler des foules de visiteurs et de délégations. « C'est un lieu de rencontre, les gens se racontent des anecdotes sur le Mondial, blaguent... », raconte ce passionné de foot, aussi membre du club des supporters du FCM. « J'ai beaucoup de souvenirs avec les clubs ». Le meilleur : les familles belges qui accompagnaient leurs enfants dans les premières années du tournoi : « c'était la grosse fête ».

La main verte de Patrice

Photo JBL



Tracer les lignes blanches, égaliser la pelouse, enlever les mottes et entretenir le rectangle vert, c'est son truc à Patrice. Agent municipal et bénévole depuis trois ans au Mondial minimes, Patrice Douillard bichonne son pré carré pour accueillir les sept matches des nations et les neuf rencontres des clubs de la compétition. « La grande fête du Mondial a commencé lundi et de nombreux bénévoles se sont investis avant et pendant la compétition. »

Laurent, 35 ans de Mondial

Photo RB



« J'ai été joueur au FCM et après quand on y est, on s'investit. C'est une manière de rester dans le milieu ». Et depuis 35 ans, Laurent Drouet n'a pas raté une édition. D'abord au bar, il s'occupe maintenant des vestiaires. Avec le responsable, Gaby Renaud, il accueille les arbitres, les joueurs... et coordonne la mise à disposition des vestiaires. « Le plus beau souvenir, c'est quand tout se passe bien, le pire, c'est quand la météo est détestable ».

La Russie dans le cœur

Photo JBL



De l'aéroport à l'hôtel, du stade d'entraînement au supermarché... Joël Olivier suit les délégations comme leur ombre, il est accompagnateur. « Après l'Italie, finaliste l'an passé, j'ai choisi la Russie ». Pendant toute la compétition, Joël partage l'intimité de l'équipe et vit pleinement sa passion du football. « J'ai 56 ans. À 5 ans, mon père m'emmenait sur son porte-bagages au stade alors vous savez, le foot... ça fait 50 ans que je suis dedans. »

Les blondinets russes à la conquête du Mondial minimes

Studieux et silencieux, les jeunes footballeurs russes appliquent à la lettre les consignes de leur entraîneur, Nikolay Savichev, sur le terrain annexe du stade Maxime-Bossis avant leur match capital contre la France. Footing, petits pas, sprint et slalom, l'échauffement est complet. Pour sa sixième participation, la Russie n'est pas venue pour faire de la figuration. Pour preuve, le match solide et solidaire effectué contre le Cameroun (3-2).

Une équipe sympathique et discrète

Pourtant, leur début de séjour n'a pas été de tout repos : l'absence de traducteur à leur arrivée en France n'a pas facilité leur prise de contact avec le Mondial. Mais les Russes ont pris leur quartier dans un hôtel de Saint-Hilaire et s'y sentent bien. Les 18 joueurs sont accompagnés d'un responsable de la fédération, un kiné diététicien, un médecin, un responsable du matériel et un entraîneur. « C'est une équipe sympathique, discrète qui ne fait



Les 11 joueurs russes s'alignent au son de leur hymne avant le match contre le Cameroun.

aucun caprice particulier. Nous nous adaptons simplement à leur mode de vie de sportifs », se satisfait le gérant de l'hôtel

Rigueur militaire

Le Relax. Lever 8 h, repas adapté et entraînement au pas de charge, les bleuets russes ont alterné les phases physique et de récupération.

Et pour accrocher une des trois premières places, leur objectif, les adolescents russes se soumettraient à une rigueur presque militaire. « Leurs entraînements sont très durs, les gamins restent

hyperconcentrés, même à l'hôtel », explique Joël, un accompagnateur avec le cœur à l'est cette semaine.

Jean-Baptiste Lenne

Grande soirée anniversaire ce soir

Pas de défilé dans les rues cette année. Mais, en raison du 35^e anniversaire du tournoi, une grande fête est prévue ce soir, à 20 h 45, dans le parc des Remparts.

Les douze clubs et douze nations participants seront mis à l'honneur tour à tour et présentés

au public, moment solennel où retentissent avec émotion les hymnes nationaux. La fête se poursuivra par un grand show laser et un feu d'artifice, orchestrés par la société Mille feux.

Ce soir, à 20 h 45, dans le parc des Remparts. Entrée gratuite.

Les matches

Tournoi des clubs

Aujourd'hui : à Montaigu, à 16 h 30, Bordeaux - Paris FC. À 18 h, Marseille - Anderlecht. À Saint-Georges-de-Montaigu, à 16 h 30, Toulouse - Lille. À 18 h, Saint-Etienne - Lyon. À Saint-Hilaire-de-Loulay, à 18 h, FC Nantes - Paris SG. À La Guyonnière, à 18 h, Auxerre - Rennes. Demain : à Montaigu, à 10 h 30, Lille - Lyon. À 17 h, Auxerre - Paris SG. À Saint-Georges-de-Montaigu, à 10 h 30, Bordeaux - Anderlecht. À 17 h, FC Nantes - Rennes. À Saint-Hilaire-de-Loulay, à 10 h 30, Toulouse - Saint-Etienne. À 17 h, Bordeaux - Marseille.

À La Guyonnière, à 10 h 30, Marseille - Paris FC. À 17 h, Toulouse - Lyon. À La Bernardière à 10 h 30, FC Nantes - Auxerre. À 17 h, Lille - Saint-Etienne. À La Boissière-de-Montaigu, à 10 h 30, Rennes - Paris SG. À 17 h, Anderlecht - Paris FC.

Tournoi des nations

Demain : six matches de classement sont prévus sur les stades de Montaigu, Challans, Mouilleron-le-Captif, Saint-Georges-de-Montaigu, Chantonny et des Essarts. Toutes ces rencontres débuteront à 15 h.

Toutes les entrées sont gratuites.



Le beau jeu est au programme de ce 35^e Mondial.

Le Pays yonnais

Les Essarts

Mondial minimes : la municipalité accueille l'équipe de football des USA

Dans le cadre du 35^e tournoi Minimes de Montaigu, le football club des Essarts ou FCE a accueilli sur ses installations sportives 2 matches de l'équipe des Etats Unis (voir ci dessous). A cette occasion, l'équipe américaine a été reçue à la mairie des Essarts en présence de Bertrand de Villiers, conseiller général, de Jean-Maurice Daviet, maire des Essarts et de Yannis Mercier, président du FCE. Un public important avait aussi répondu présent pour venir voir cette vingtaine de jeunes de 13 à 16 ans originaires de l'ensemble des Etats Unis et aux portes du football professionnel.

Yannis Mercier, président du FCE s'est adressé aux joueurs américains en insistant sur l'idée du rêve de porter le maillot national et du plaisir apporté au public essartais pendant cette semaine. Sur quoi, un des jeunes américains, Gale Ag-



L'équipe américaine a reçu les honneurs de la ville des Essarts.

bossoumonde, âgé de 15 ans et originaire de New York est venu témoigner pour dire que ce tournoi lui offrait la possibilité de s'améliorer, de rencontrer

d'autres jeunes et de représenter son pays. Pour finir, Bertrand de Villiers a remis à chacun des joueurs la médaille du canton des Essarts.

Le public est venu nombreux au premier match du Mondial minimes

Plus de 800 personnes ont assisté mercredi dernier au premier match aux Essarts du Mondial minimes de Montaigu, opposant l'équipe des Etats Unis à l'Angleterre, ce qui est de bonne augure pour le 2^e match de l'équipe américaine qui aura lieu samedi prochain à partir de 15H. A l'issue de 2 mi-temps de 40 minutes, les USA et l'Angleterre se sont quittés sur un score vierge de 0-0.

La semaine de foot aux Essarts se poursuit. En sus des entraînements réguliers de l'équipe américaine sur les installations sportives des Essarts (vendredi 6 avril à 15H), la prochaine rencontre est programmée le samedi 7 avril lors d'un grand après-midi de football.

De 12 h à 13 h 30, le public pourra voir un plateau de débutants avec diverses équipes



Match nul entre les USA et l'Angleterre : 0-0.

de clubs voisins suivi à 15 h, du match de classement international opposant les USA à une équipe non déterminée à ce jour.

Pour clôturer l'après-midi à 17 h, dans un match de coupe

de Vendée, les Essarts PH ou promotion d'honneur joueront contre Montaigu DH ou division d'honneur. Enfin, ce tournoi minimes se terminera par la finale à Montaigu le lundi 9 avril.



Photo Natacha Favreau

Même pour quelques instants, on a apprécié le retour d'Emerse Fae sur le terrain.

Dans les filets montacutains

Tesson rime avec délégations

Plus qu'une coutume, la réception des différentes délégations des Nations au Crédit Mutuel Océan est devenue un rendez-vous incontournable, au fil des ans. Pas simplement pour faire un petit coucou amical à l'un des principaux partenaires, mais pour un véritable échange entre différentes cultures unies par une même passion. Celle du football. La sympathique manifestation d'hier, présidée par MM. Arrivé et Daurensan, n'a pas échappé à la règle. A ceci près que l'ombre d'un grand absent a plané sur ces trois heures de convivialité.

Ancien directeur de la communication externe du CMO, principal interlocuteur et ami de toujours du Mondial de Montaigu, Bernard Tesson vient d'être hospitalisé, à Nantes, dans un état jugé sérieux. Michel Allemand, président du Comité d'organisation, et Bernard Daurensan, directeur général du CMO, ont eu une pensée appuyée pour cette figure du Mondial montacutain. Le premier regrettant « cette mauvaise passe qu'il traverse », le second étant persuadé qu'il « allait se rétablir ». Ajoutant avec humour pour détendre un peu l'atmosphère : « Chaque 20 août, nous fêtons ensemble la Saint Bernard. Cette



Photo Christian Laurmonier

35 ans de Mondial, il était important de prendre un peu de hauteur pour les douze délégations des nations

année, c'est à lui d'inviter. Il ne peut pas manquer ce rendez-vous ». C'est tout le mal qu'on souhaite à l'actuel président du club de rugby de Saint-Hilaire de Riez. Courage, Bernard...

Emerse Fae fait sa rentrée... à Montaigu

Absent depuis le déplacement à Monaco, le milieu de terrain ivoirien, qui n'a pas joué depuis le 17 mars dernier, souffre d'un mal dont on ne sait pas encore s'il pourra être guéri avant la fin de la saison. En attendant, comme il

Challenge des clubs : le programme de vendredi

Les poules

Poule 1. - G. Bordeaux ; O. Marseille ; TSC Anderlecht ; Paris FC.
Poule 2. - Toulouse FC ; Lille OSC ; AS. Saint-Étienne ; O. Lyon.
Poule 3. - FC Nantes A ; AJ Auxerre ; Paris SG ; St. Rennais.

Les éliminatoires

Poule 1

Montaigu : 16 h 30 : G. Bor-

deaux - Paris FC ; 18 h : O. Marseille - RSC Anderlecht.

Poule 2

Saint-Georges-de-Montaigu : 16 h 30 : Toulouse FC - Lille OSC ; 18 h : AS St Étienne - O. Lyon.

Poule 3

Saint-Hilaire-de-Loulay : 18 h : FC Nantes A - Paris SG.

La Guyonnière : 18 h : AJ Auxerre - St Rennais.

ya sept ans sous les couleurs du FCNA, il a, de nouveau, foulé une pelouse. Celle du Stade Maxime Bossis à Montaigu. C'est lui, en effet, qui a donné le coup d'envoi de la rencontre décisive entre La France et La Russie.

Le Mexique à l'heure... divers

Arrivera, n'arrivera pas ? Avec la délégation du Mexique, on est en droit de se poser la question tant les horaires varient d'un jour à l'autre. Ainsi, à l'occasion de leur premier match, faute d'avoir manqué la correspondance entre

Paris et Nantes, la rencontre face à l'Allemagne avait dû débuter avec cinquante minutes de retard. Hier, lors de la réception au CMO, une seule délégation manquait à l'appel. Celle du Mexique, évidemment. Elle arriva cependant juste avant la photo de famille. Il va toutefois falloir leur expliquer le léger mais significatif décalage entre l'heure d'hiver et l'heure d'été. Car pour le Mexique, c'est actuellement l'heure... divers.

MONDIAL DE MONTAIGU

Les Français sans trembler face à La Russie

La France, vainqueur des Russes (3-1) devant 4 000 personnes, et l'Angleterre, sans jouer, ont rejoint l'Italie et l'Allemagne en demi-finales.

Un nul suffisait aux Français. Mais comme on pouvait s'en douter, ils n'étaient pas décidés à s'adonner à la roulette russe. Alors qu'une balle, une seule balle, suffisait à leurs adversaires pour les terrasser et les priver de demi-finales.

3^e penalty en deux matches pour la France

Dans ces conditions, il n'était guère surprenant de voir les Tricolores se porter résolument devant. Histoire d'éviter toute mauvaise surprise. Mais

comme lors de la rencontre d'ouverture remportée 2-0 face au Cameroun, les premières minutes étaient un peu trop approximatives au niveau du jeu pour inquiéter véritablement une équipe russe bien en place.

Et il fallait attendre le quart d'heure de jeu pour déstabiliser une première fois la défense des Rouges. Sunu décalait idéalement Lacazette, qui plaçait un bon tir. Nigmatullin repoussait le ballon comme il le pouvait. Kakuta le reprenait et marquait. Mais le juge de touche levait son drapeau.

Cet avertissement sans frais déclinait la volonté offensive des Bleus, qui en faisaient voir de toutes les couleurs à leurs adversaires. Contrôles, décalages, accélérations, tout y passait pour la plus grande joie de

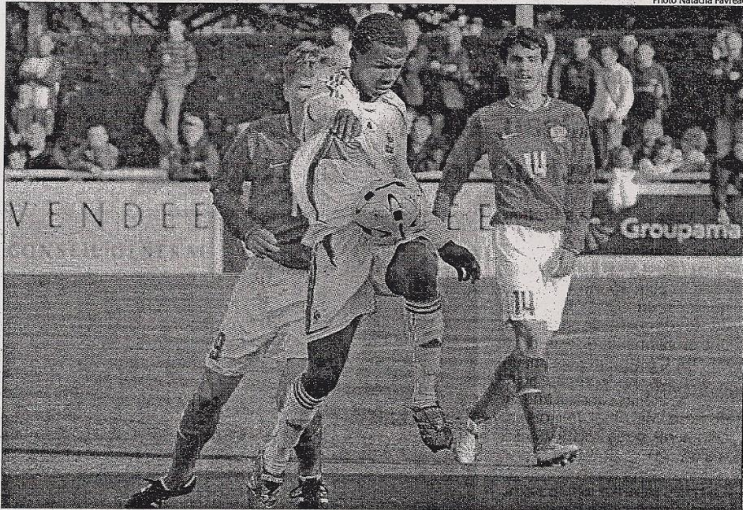


Photo Natasha Favreau

Les Français, bien meilleurs que face aux Camerounais, ont souvent pris de vitesse la défense russe.

Smerecki qui trouvait son équipe « bien meilleure qu'au 1^{er} match ». Et à la 20^e minute, sur un débordement de Sunu, Lacazette pénétrait dans la surface et était croché par Luchinkin.

La Vendéenne Noëlle Robin n'hésitait pas et indiquait le point de penalty. Le 3^e en deux matches pour la France. Nigmatullin partait du bon côté mais n'empêchait pas Kanouté, le capitaine français, d'ouvrir le score (20'). C'était un moindre mal pour les Russes.

Les Russes y croient neuf minutes

C'est aussi ce que se disaient les Français, qui repartaient de plus belle après la pause grâce à un formidable trio d'attaque composé du Lensois Kakuta,

du Castelroussin Sunu et du Lyonnais Lacazette.

Malgré tout, ils ne parvenaient pas à se mettre à l'abri. Ce qui leur coûtait cher. Très cher, puisque sur leur première occasion, les Russes égalisaient de la tête par Piliev (50'). Tout redevenait possible. Jusqu'à ce que Lacazette ne mette toute la défense russe dans le vent, puis trompe facilement Nigmatullin (59').

La France tenait sa demi-finale contre l'Angleterre, samedi 15 h à Montaigu. D'autant plus que les Français, sur un nouveau penalty consécutif à une faute du portier russe sur Lacazette, prenaient le large grâce à Fofana (65'). La France sera bien l'équipe à battre.

Christian Laumonier

NATIONS

Résultats et classements

Poule A

France bat Russie 3-1
1. France 6 pts ; 2. Russie 3 pts ; 3. Cameroun 0 pt.

Poule B

Belgique et Mexique 2-2
1. Allemagne 6 pts ; 2. Belgique 1 pt (-1) ; 3. Mexique 1 pt (-3)

Poule C

Japon et Roumanie 1-1
1. Italie 6 pts ; 2. Japon et Roumanie 1 pt (-1)

Poule D

République d'Irlande bat USA 2-1
1. Angleterre 4 pts ; 2. République d'Irlande 3 pts ; 3. USA 1 pt.

Le Mondial de Montaigu s'exporte

Depuis 1998, la compétition se joue dans tout le département. Pour le bonheur des petits clubs vendéen et du public. Reportage, hier, à Chantonnay.



Le Mondial de Montaigu s'exporte aux quatre coins du département. À Brétignolle et Challans, à Mouilleron-le-Captif et à Venansault. Et aux Essarts et à Chantonnay. C'est sur dernier site que s'est déroulée hier, la rencontre États-Unis/Irlande. Ici, les jeunes joueurs américains.

La pelouse est impeccable. Les drapeaux américains et irlandais hissés pour la circonstance. Chantonnay accueille pour la quatrième fois le Mondial minimes de Montaigu. Attention, « mesdames et messieurs, ladies et gentlemen », voici les équipes des États-Unis et d'Irlande. Un coup d'hymne national, la main sur le cœur. Le public chantonnais est aux anges.

« Ce n'est pas tous les jours qu'on a l'occasion de voir jouer sur nos terrains de futurs grands joueurs ! Certains d'entre eux évoluent déjà dans des centres de formation majeurs comme Chelsea ou Manchester », confie Jean-Pierre Le Nir, président du Patriote Football Chantonnay. Son club, en partena-

riat avec la Ville, organise trois rencontres du Mondial minimes. « Notre motivation, indique-t-il, c'est la beauté du spectacle. Chantonnay évolue en promotion d'honneur (9^e division). Là, on peut voir du football de haut niveau. C'est une fierté pour nous d'accueillir le Mondial minimes. Tous les clubs vendéens n'ont pas cette chance ! »

Fierté et prestige

Cet événement, les trente bénévoles ne sont pas prêts de l'oublier. Accueillir le mondial, c'est gérer l'événement de A à Z. Chantonnay doit ainsi prendre en charge deux équipes, sur toute la durée de la compétition, l'Irlande et la Grande-

Bretagne. De l'hébergement en pension complète, au transport en car de l'équipe, pour ses entraînements ou matchs. En tout, 2 000 € de budget, financés aux deux tiers par la mairie. Le reste provient des recettes de la buvette et de la vente de quelques grillades. « Les équipes nous envoient leurs planings quinze jours à l'avance », indique Jean-Pierre Le Nir. Au club, revient aussi la responsabilité d'organiser les matches. « C'est très lourd, reconnaît le président du Patriote Football Chantonnay. Mais quelle fierté ! Quel prestige ! »

Depuis 1998, le Mondial minimes s'exporte dans tout le département. Cette année-là, la manifestation accueille 32 équipes. La com-



position est calquée sur la Coupe du monde. « Nous n'avions pas les infrastructures suffisantes pour tout jouer à Montaigu », explique Loïc Brunier, l'un des organisateurs. Depuis, l'exception est devenue une tradition. Hormis le site montacutain, la compétition se joue dans trois pôles différents.

Marie LAUDOUAR.

(Lire en page 10 et en Sport)

Pratique. Pas de match aujourd'hui. Journée de repos des joueurs. Les équipes d'Irlande et de Grande-Bretagne sont reçues, à 11 h 30, à la mairie de Chantonnay. Les joueurs recevront la médaille de la Ville.

France se qualifie sans trembler face aux Russes

Montaigu (3-9 avril). Tombeurs des Russes (3-1), joueront les demi-finales, samedi, face à l'Angleterre.

« On a su réagir »
« Notre cheminement offensif m'a plu. On a su profiter des espaces, continue le sélectionneur. On a su réagir et montrer qu'on avait de la ressource. Nous sommes en progrès dans tous les domaines et par-delà la notoriété du tournoi, on suit un fil conducteur avec une montée en puissance. C'est vraiment inté-

ressant pour la suite. »

Exactes au rendez-vous, l'Italie et l'Allemagne, pour leur part, s'étaient déjà qualifiées, mercredi, en s'imposant, respectivement, aux dépens de la Roumanie et de la Belgique. Les deux formations se retrouveront, demain, à Challans dans l'autre demi-finale qui s'annonce aussi ouverte. Un dernier carré magique, en somme... D'ici là, place à la récupération, et au Challenge des clubs dont le coup d'envoi sera donné cet après-midi, toujours sous le soleil. Cette 35^e édition, à marquer d'une pierre blanche, brille de mille feux.

Michel LE TUTOUR.

« Emerse Fadé, le milieu de terrain du FC Nantes Atlantique, a donné, hier soir, le coup d'envoi du match France - Russie.



Clément Grenier tente de subtiliser le ballon au Russe Evgeny Gapon, sous le regard de Gueida Fofana. La France, même rejointe au score, a trouvé les ressources pour s'imposer logiquement, grâce à deux buts inscrits vers l'heure de jeu, qui lui donnent le droit d'affronter désormais l'Angleterre.

Dans les coulisses du Mondial

■ **Speaker.** Michel Dessaint est le speaker du Mondial minimes depuis 2003, mais c'est surtout celui des Chamois niortais depuis plus de deux décennies. Une passion et une fidélité jamais démenties pour cet orfèvre du micro qui aime aussi collectionner les maillots. Chez lui, à Royan, il en recense près de 300, dont tous ceux des clubs de L1 et L2, dans une pièce spécialement conçue à cet effet.

■ **International.** Julien Cools est l'entraîneur adjoint de la sélection belge. L'ancien joueur de Bruges a été une quarantaine de fois international. Il a disputé la finale de l'Euro 1980 perdue à Rome par les Belges, face à l'ex-Allemagne de l'Ouest.

■ **Euro.** Sous la coupe de François Blaquart, les Français, vainqueurs de l'édition 2006 du Mondial minimes, rencontreront l'Espagne, l'Allemagne et l'Ukraine lors de la phase finale du championnat d'Europe 17 ans organisée au mois de mai par la Belgique.

Venansault

35^e Mondial minimes, Venansault reçoit le Mexique

Les Venansaultais vont vivre à l'heure sud-américaine. Ils vont accueillir, du 02 au 10 avril, les jeunes footballeurs mexicains qui viendront participer au Mondial minime de Montaigu.

L'équipe du club et les bénévoles sont à pied d'œuvre depuis plusieurs semaines pour organiser l'accueil des jeunes mexicains et leur permettre de découvrir entre deux matchs, les charmes du village.

Durant le mondial, 12 nations vont s'affronter : l'Angleterre, les USA, l'Irlande, la Belgique, l'Allemagne, l'Italie, l'Argentine, la Russie, le Cameroun, le Mexique, le Japon et la France. Venansault recevra les matchs : Allemagne-Mexique,



L'équipe du club se prépare pour le mondial.

mardi 3 avril à 18 h 00. équipes se retrouveront à Mexico - Belgique, jeudi Montaigu, lundi après-midi, 5 avril à 18 h 00. Toutes les pour la remise des trophées.

Football : la délégation roumaine profite pleinement de son séjour challandais

L'équipe roumaine n'atteint pas les demi-finales après son revers face à l'Italie.

Les Roumains, premiers arrivés sur le sol vendéen, ne veulent pas perdre une seule miette de leur séjour en France. Invités à la place de l'Argentine, dans le cadre du Mondial de Montaigu-Vendée, ils sont hébergés à Challans, tout comme les Italiens.

Tous sont avides de multiples découvertes. Sava Cristian, leur coach est le premier à transmettre son plaisir de vivre pleinement ses dix jours : « Il n'y a pas besoin de mots pour voir que nous sommes bien accueillis ici et heureux. Cela se voit sur nos visages ». Fidèles à leur réputation, les Roumains ont démontré leurs techniques, mercredi soir devant plus de 1 000 spectateurs. Seule la



La délégation Roumaine est encadrée par Jean-Yves Quenet et Christian Daviet, du Football Club Challans.

force athlétique des Italiens faisait la différence. Quant au tandem challandais, il se montrait aussi enthousiaste : « Ce groupe est très sympathique. Nous passons un très bon moment. Inoubliable ». Quelques dirigeants roumains facilitent l'échange grâce à leur parler

français ». Aujourd'hui à 12 h, la ville de Challans reçoit les délégations roumaines et italiennes.

Propos traduits par Mariana Boury
Demi-finales Italie - Allemagne, samedi à 15 h au stade Jean Léveillé. Entrée gratuite.

soir de fête au Mondial

Les 24 équipes du Mondial de Montaigu et un nombreux public ont vécu une superbe soirée protocolaire

Tout le sérieux d'une grande compétition sportive, où les stars du ballon rond de demain, effectuent leurs premières armes de haut niveau, mais aussi un esprit de fête et de fraternité pour une vraie marque de fabrique véhiculée par le Mondial minimes de Montaigu depuis 35 ans. Pour l'anniversaire de ce tournoi, lancé depuis mardi sur treize stades de Vendée, la cité montacutaine a voulu changer les habitudes de sa cérémonie protocolaire.

Lui donner plus de grandeur, plus de lustre. Au pied de la fameuse digue, universellement connue comme l'est le Mondial, dans des jardins des Remparts toute la jeunesse du football nationale et internationale a été accueillie, hier soir, par les officiels, mais aussi par un public venu massivement, vivre une belle et joyeuse soirée.



Anderlecht, le vainqueur des trois premiers tournois.

Émotion et émerveillement
Très tardivement, une à une, les 24 formations du tournoi et leurs délégations ont été présentées. Décontraction, mais impeccable tenue, des clubs comme des sélections nationales, venues en Vendée pour y dé-

fendre leur prestige. Enrobée d'effets sonores et d'images laser se posant sur les remparts de la vieille cité, l'ambiance est allée crescendo au fil de la soirée. De l'émotion à l'interprétation de chaque hymne national, de l'émerveillement enfin, lorsque les jardins bordant la digue se

sont embrasés par la magie de maîtres artificiers tirant 3 500 bombes, comme autant de notes d'une musique partout présente. Une soirée superbe qui marquera les esprits de tous les jeunes visiteurs.

M. Perraud



Le président Michel Allemand a souhaité la bienvenue à tous les mondialistes.



Ovatonné, le FC Nantes a toujours la cote auprès des Montacutains.

Au programme

Tournoi des nations

Aujourd'hui

Demi-finales des nations :
À Montaigu, à 15 h, France - Angleterre.

À Challans, à 15 h, Allemagne - Italie

Des matches de classement auront également lieu à Mouilleron-le-Captif, Saint-Georges-de-Montaigu, Chantonnay et Les

Essarts, à 15 h.

Tournoi des clubs :

Aujourd'hui

À Montaigu, à 10 h 30, Lille - Lyon. À 17 h, Auxerre - Paris SG.

À Saint-Georges-de-Montaigu, à 10 h 30, Bordeaux - Anderlecht.

À 17 h, FC Nantes - Rennes.

À Saint-Hilaire-de-Loulay, à 10 h 30, Toulouse - Saint-

Etienne. À 17 h, Bordeaux - Marseille.

À La Guyonnière, à 10 h 30, Marseille - Paris FC. À 17 h, Toulouse - Lyon.

À La Bernardière à 10 h 30, FC Nantes - Auxerre. À 17 h, Lille - Saint-Etienne.

À La Boissière-de-Montaigu, à 10 h 30, Rennes - Paris SG. À 17 h, Anderlecht - Paris FC.

Demain

Les phases finales auront lieu à Montaigu (terrain A, 10 h 30, 15 h, 16 h 30 et 18 h. Terrain B, à 15 h) ; Saint-Georges-de-Montaigu (10 h 30) ; Saint-Hilaire-de-Loulay (10 h 30) ; La Guyonnière (10 h 30) ; La Bernardière (10 h 30) et La Boissière-de-Montaigu (10 h 30).

Les Bleuets ont la cote d'amour !

Les Bleuets s'en rendent compte : leur cote de popularité ne se dément pas et la sélection de Francis Smerecki est le chou-chou à l'applaudimètre.

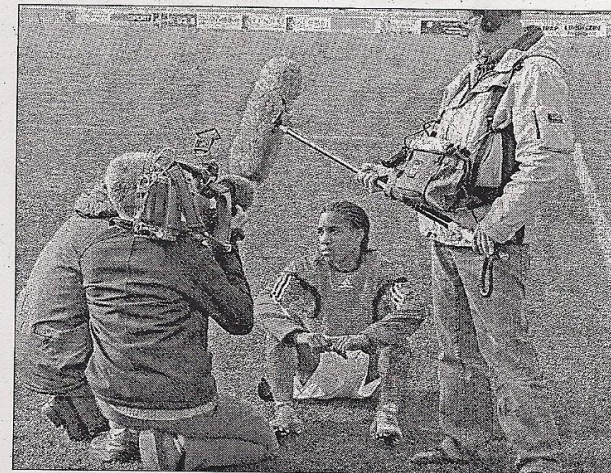
C'est avec un plaisir partagé que les Bleuets se prennent au jeu des séances de dédicaces. Les yeux souvent pétillants, les chasseurs d'autographes, eux, se pressent le long des balustrades, derrière les grilles des vestiaires, autour des terrains

d'échauffement à la recherche d'un précieux souvenir. Car c'est par ici que de nombreuses stars sont passées.

Alors pas question de laisser passer l'occasion de côtoyer les futurs Nasri de demain !

Chacun à sa manière, les supporters français soutiennent les Bleuets, double tenant du titre en 2005 et 2006.

Écharpe, drapeau tricolore et maillot pour les uns, attitude



Capitaine de l'équipe de France, Loïc Damour a aussi la cote auprès des médias.

moins ostentatoire pour les puristes, jetant un oeil à l'échauffement des jeunes poulains de Francis Smerecki...

Regards envoûtant aussi de nouvelles supportrices, qui depuis 1998 et l'effet Coupe du Monde, ont le béguin pour ces talents naissants.

La sélection tricolore attire les foules : près de 4 000 spectateurs lors du match d'ouverture

et autant jeudi soir face à la Russie. Du jamais vu en 35 ans de Mondial !

Ajoutez à cela les nombreux recruteurs des grands clubs de l'Hexagone et d'Europe présents en force dans les travées du stade montacutain à chacune des représentations des Bleuets.

La France a une belle cote d'amour !



Loïc Nego, jeune joueur formé au FC Nantes et membre de l'équipe de France, se prête lui aussi avec beaucoup de bonheur et de spontanéité au jeu des autographes.

14.07.07

FOOTBALL (MONDIAL DE MONTAIGU)

Les clubs sur la pointe des pieds

Le début du Challenge Clubs, hier, n'aura guère fait frissonner les foules, ni trembler les filets. Cinq buts seulement inscrits en... six matches. Une misère.

Après trois jours intenses grâce au Challenge des Nations, on a eu la curieuse impression que les clubs ne voulaient pas déranger. Casser l'ambiance euphorique que connaît cette 35^e édition du Mondial de Montaigu grâce notamment aux prestations des Français mais aussi des autres équipes nationales. Plus grave encore et sans doute plus vrai, les cadets sont en train de prendre le mauvais pli de certains de leurs aînés. Ceux qui pensent d'abord à ne pas perdre. Avant de gagner.

Le 0-0 à la mode

Ainsi on s'est ennuyé ferme lors du match inaugural des clubs à Montaigu entre le Paris FC, dont c'était le grand retour, et Bordeaux. Un Bordeaux version light, mais qui n'avait pas plus de goût que le grand « cru », vainqueur de la Coupe de La Ligue contre Lyon s'il vous plaît, fermenté par Ricardo. Ce qui s'appelle un 0-0 sur toute la ligne.

Le 0-0 était d'ailleurs curieusement à la mode pour cette 1^{re} journée des clubs. C'est aussi sur ce score que se sont séparés Auxerre et Rennes, Nantes et le Paris SG. Mais il est vrai qu'il peut y avoir de bons 0-0. Cela a été le cas pour celui des Nantais.



Photo Natacha Favre

Nantes a dominé le Paris SG, qui s'est accroché comme il le pouvait pour préserver ce score vierge

Franck Maufay ne faisait d'ailleurs pas la fine bouche après ce score de parité : « Cela a été intéressant pour un match d'entrée. Au niveau de l'intensité, on a vu du jeu. En revanche, je déplore la blessure de deux de mes défenseurs ». Dont le Tranchais Kevin Barré, qui souffre d'une cheville.

Lille seul vainqueur

Outre ces 0-0, le derby entre Saint-Etienne et Lyon s'est soldé par un autre nul, 1-1. Score, qui a également sanctionné le bon match, avec deux buts de belles factures signés par Diallo pour Marseille et Barras pour Anderlecht.

Une équipe de Marseille au sein de laquelle figure le deuxième fils d'Abédi Pelé, Jordan, après avoir pu apprécier son frère An-

dré l'an passé. « J'attends encore autre chose de mon équipe, ne cachait pas Philippe Boggio. »

Is savent que l'an dernier on a gagné le tournoi et qu'on sera plus attendu cette fois. Je les avais avertis. Ceci dit, j'ai trouvé en face une belle équipe d'Anderlecht ».

Vainqueur des trois premières éditions en 73, 74 et 75, Anderlecht, absent depuis 84, n'a donc pas manqué son retour. Avec pourtant la plus jeune équipe de la compétition. Geert Emmer, joueur en son temps à Montaigu avec La Belgique, pouvait se montrer satisfait : « Certes on pouvait perdre ce match, mais on aurait aussi pu le gagner. Le nul est donc équitable et peut nous permettre de continuer à croire à la victoire fi-

nale.

Nous sommes venus pour cela même avec des joueurs plus jeunes que les autres formations ». Quelle belle histoire belge ce serait...

Christian Laumonier

Résultats et classements

Poule 1

Bordeaux et Paris FC 0-0 ; Marseille et Anderlecht 1-1

1. Anderlecht et Marseille 1 pt ; 3. Bordeaux et Paris FC 1 pt

Poule 2

Lille bat Toulouse 1-0 ; Saint-Etienne - Lyon 1-1

1. Lille 3 pts ; 2. Saint-Etienne et Lyon 1 pt ; 4. Toulouse 0 pt.

Poule 3

Nantes et Paris SG 0-0 ; Auxerre et Rennes 0-0

1. Auxerre, Nantes, Paris SG et Rennes 1 pt.

Nations et clubs : le programme de samedi

CHALLENGES DES NATIONS

15 h

1/2 finales

Montaigu

France - Angleterre

Challans

Italie - Allemagne

Classement

Mouilleron-le-Captif

Belgique - Japon

Saint-Georges de Montaigu

Russie - République d'Irlande

Chantonnay

Cameroun - USA

Les Essarts

Mexique - Roumanie

CHALLENGE DES CLUBS

Les poules

Poule 1. - G. Bordeaux ; O. Mar-

seille ; TSC Anderlecht ; Paris FC.

Poule 2. - Toulouse FC ; Lille

OSC ; AS. Saint-Étienne ; O.

Lyon.

Poule 3. - FC Nantes A ; AJ

Auxerre ; Paris SG ; St. Rennais.

Les éliminatoires

Montaigu

10 h 30

Lille - O. Lyon

17 h

Auxerre - Paris SG

Saint-Georges-de-Montaigu

10 h 30

Bordeaux - Anderlecht

17 h

FC Nantes - St Rennais

Saint-Hilaire-de-Loulay

10 h 30

Toulouse FC - Saint-Étienne

17 h

Bordeaux - Marseille

La Guyonnière

10 h 30

Marseille - Paris FC

17 h

Toulouse FC - Lyonnais

La Bernardière

10 h 30

FC Nantes - Auxerre

17 h

Lille - Saint-Étienne

La Boissière-de-Montaigu

10 h 30

St. Rennais - Paris SG

17 h

Anderlecht - Paris FC.

Challenge nations : carré magique

France - Angleterre et Italie - Allemagne, difficile de rêver plus belles demi-finales. Les responsables montacutains ont eu une bien bonne idée de remettre au goût du jour ce dernier carré.

Cela faisait plusieurs années qu'on l'espérait. Lors des dernières éditions, avec huit équipes, il fallait terminer 1^{er} de son groupe de quatre pour accéder directement à la finale. Cette fois, avec douze nations réparties dans quatre poules de trois, il faut encore et toujours s'octroyer la 1^{re} la place, mais il reste un match à remporter pour accéder à l'éventuelle consécration suprême. Et c'est ce qui fait toute la différence. Et son charme.

Les Français favoris

C'est dire si l'émotion va être à son comble aussi bien à Montaigu qu'à Challans, cet après-midi à 15 h lors de somptueux France - Angleterre et Italie - Allemagne. Soit les deux finalistes de l'an passé face à deux outsiders de grande qualité.

S'il est bien difficile d'afficher le moindre pronostic concernant Italie - Allemagne, encore que les Transalpins n'aient pas décroché leur billet pour le cham-

pinat d'Europe des moins de 17 ans en mai, ce qui pourrait donner une petite indication, la France partira, elle, dans la peau du favori.

Et pas seulement parce que les Français jouent à la maison et sont tenants du titre.

Non, tout simplement parce que l'équipe est vraiment de grande qualité.

À l'aise collectivement, elle possède de surcroît de nombreuses individualités capables de faire à elles seules la différence.

On pense notamment au Lenois Kakuta, déjà contacté par la plupart des grands clubs européens, au Castelroussin Sunu et au buteur Lyonnais Lacazette. Et pour couronner le tout, les Bleus montent en puissance, comme on a pu le constater face à la Russie.

« On va faire souffrir d'autres équipes »

C'est d'ailleurs ce qu'a beaucoup aimé Francis Smerecki bien plus satisfait de la prestation de ses joueurs face à la Russie (3-1) qu'après le succès contre le Cameroun (2-0). « Cela a été bien meilleur à tous les niveaux. Plus cohérent.

Cela commence vraiment à ressembler à ce que je souhaite. On a vu des garçons qui ont es-



Photo Natacha Favre

Grenier et les Français semblent avoir les moyens d'aller jusqu'au bout.

savé de jouer au ballon, même s'ils n'ont pas eu beaucoup de réussite en première période. Mais on a su trouver les espaces et on a été justement récompensé ».

Pour autant, l'ancien coach de Guingamp, élu meilleur entraîneur de D1 par France Football lors de la saison 95-96, se montre prudent avant de rencontrer les Anglais.

Des Anglais, qui comme les

Français et les Allemands, seront bien présents du 2 au 13 mai en Belgique.

« J'avais voulu les affronter en amical mais ils n'étaient pas disponibles.

Cela va se jouer sur la fraîcheur des éléments mais si l'on reste sur cette dynamique, on va faire souffrir d'autres équipes ». À commencer par l'Angleterre.

Joie, couleurs, fraternité...



« Allez la France, Allez la France ! » Les jeunes stagiaires du club de football de Saint-André-Goule-d'Ole ont donné de la voix et de la Ola pour soutenir les tricolores contre la Russie.

Les Bleus sortent... le bleu de chauffe



Francis Smerecki entend emmener son groupe décrocher un troisième titre consécutif pour la France.

Double tenant du titre, la sélection française de Francis Smerecki devra enfile son bleu de chauffe cet après-midi face à l'Angleterre

Il a suffi d'un regard ! Francis Smerecki n'est pas du genre à faire des fioritures... Son œil malicieux en disait long lorsque, jeudi soir, avant l'ultime match de poule face à la Russie, on lui demandait de dévoiler son plan de bataille. « On abordera ce match comme les autres, avec

l'envie de gagner. Notre souci principal est de bien cadrer le jeu, de respecter les directives, de fournir une production plaisante et de voir la progression individuelle de chaque joueur ». Francis Smerecki, sélectionneur des 16 ans depuis neuf mois, voit déjà la marge de progression de son groupe : « Il faudrait peut-être l'enrichir encore de trois-quatre joueurs mais il s'agit d'un bon groupe au potentiel intéressant ». Celui qui fut élu

meilleur entraîneur de France de D1 en 1995 sous les couleurs de l'En-Avant Guingamp, sait de quoi il parle.

Le mondial, une priorité

Avec deux victoires face au Cameroun et la Russie, les Bleuets de Smerecki se plairaient d'acquiescer une nouvelle fois un titre à leur palmarès. Comme leurs aînés. « Le Mondial de Montaigu reste une de nos priorités », avoue tout de go l'entraîneur savourant ce genre de compétition, « où chaque match est un système de coupe et donc à enjeu pour la suite. »

L'occasion aussi pour les futurs Nasri de demain de se montrer leur valeur devant les nombreux dénicheurs de talents des grands clubs français et d'Europe. « Mais seulement trois-quatre joueurs sortiront en sélection avec les Espoirs », prévient avec franchise le grand sage. Et, pour se faire remarquer face à de coriaces Anglais, les petits Français sont prêts, s'il le faut, à enfile leur bleu de chauffe cet après-midi.

Ironie du sort ?

- L'ironie du tirage au sort a réservé hier en soirée, une affiche rappelant cruellement la « dramatique » qui aura lieu le 21 avril au Parc des princes. Nantes - PSG, voilà deux maillots, qui pourraient bien disparaître du trousseau de la Ligue 1. À Saint-Hilaire-de-Loulay, le parallèle était forcément de mise, d'autant que les Corsaires vendéens, club des supporters du FCN siègent au bar local. Loin des affres de la relégation, mais si proche de leurs favoris par le cœur, les jeunes pousses de Nantes et du PSG auront montré leur talent. Avec eux, Nantais et Parisiens peuvent espérer un futur meilleur... Dans quelques saisons ?



Amicale poignée de main entre les capitaines du FC Nantes (à gauche) et du Paris SG.

Retour des « petits » du Mondial



La poignée de main traditionnelle avant les deux mi-temps de 25 minutes entre les Girondins et les Parisiens.

C'est devant une tribune pleine qu'a débutée hier le premier match du tournoi des clubs opposant les Girondins de Bordeaux au Paris FC, le seul club ne faisant pas partie de l'élite. Sous les yeux de l'équipe belge d'Anderlecht, les Girondins, de bleu vêtus, ont entamé leur 22^e Mondial. Ces derniers l'ont déjà gagné à six reprises, avec un succès récent en 2005.

Cela faisait 27 ans, en revanche, que les Parisiens en bleu et blanc n'avaient pas foulé les pelouses montacutaines. Ils s'étaient imposés lors de leurs deux dernières participations en 79 et 80. Le début d'un marathon qui les conduira peut-être jusqu'à la grande finale de lundi.

OF 04/04/07



De gauche à droite, les arbitres du match Lille-Toulouse, Xavier, Jérôme et à droite Mickaël Ratier, aujourd'hui, ce dernier sera arbitre central.

Grand moment d'émotion pour Mickaël Ratier, lycéen de tout juste 18 ans, le plus jeune arbitre du Mondial 2007. Demain, dimanche, il sera, sifflant en main, le patron sur le terrain, et non plus sur la touche, pour son premier « centre ». Une belle progression pour ce jeune Géorgien de la Saint-Jo football. « Cette saison, j'arbitre les 14 ans nationaux. » Et Mickaël, un peu stressé tout de même, attend pour le 25 avril les résultats de son der-

nier examen pour être jeune arbitre de ligue 1^{re} année. Il doit sa passion pour l'arbitrage à ses aînés de la Saint-Jo, Laurent Pavageau, Laurent Nocet, Pascal Rabeau et Fabrice Magaud, sans oublier l'action discrète mais efficace de Michel Ganschard, « Monsieur Arbitrage », et les conseils éclairés de Michel Merlet. Mickaël Ratier entend marcher sur leurs traces, et secrètement, peut-être, pense-t-il faire mieux, mais la marche est haute.

VEH14



Michel Dessaint, le speaker officiel du Mondial depuis 5 ans.

Michel Dessaint, jeune retraité de la banque, est speaker bénévole. C'est un passionné de sport (course à pied, marathon)... et de foot. Il est depuis 22 ans bénévole au club des Chamois niortais qui évolue en ligue 2, comme animateur des matches et administrateur du centre de formation. Son rôle, pendant le Mondial minimes, consiste « à faire vivre le tournoi, à l'animer, à lui donner vie... » : accueillir les spectateurs, présenter

les équipes, les partenaires, ce qui demande « une préparation studieuse et importante », grâce à son book personnel qui s'enrichit jour après jour. Animer le Mondial lui procure « beaucoup de plaisir, grâce à la convivialité des membres du comité d'organisation et au travail d'équipe. » Sa meilleure satisfaction est « de voir éclore de jeunes talents, de jeunes pousses. » Sa seule crainte : « Que la voix tienne jusqu'à lundi soir ! »

Les rencontres entre clubs ont débuté vendredi



Les joueurs de l'Olympique de Marseille (ici Frédéric Corpace) ont fait match nul face aux Belges d'Anderlecht, vendredi après-midi, 1 à 1. (Lire les résultats en page Sports)

À Montaigu, ils traquent les futurs Zidane

En Vendée, le Mondial minimes réunit 430 jeunes footballeurs. L'occasion pour les grands clubs de venir dénicher les jeunes talents.



Les meilleurs jeunes footballeurs sont tous à Montaigu, en Vendée, ce week-end. Comme beaucoup d'autres, Vincent Bracigliano, responsable du recrutement au FC Nantes, scrute les matchs. Il est là pour dénicher les futurs champions.

Ils ont les yeux rivés sur le terrain de football. Sans doute beaucoup plus attentifs que la plupart des autres spectateurs. Scrutant le ballon rond, les moindres gestes, dribbles ou accélérations de chaque joueur. On les appelle les superviseurs. Leur métier ? Dénicher les jeunes talents. Les futurs Zidane, Fabien Barthez ou Thierry Henry !

À Montaigu, en ce moment, ils sont en nombre autour du stade Maxime-Bossis. Le Mondial minimes, qui en est à sa 35^e édition, s'est fait une solide réputation dans le milieu. Les professionnels savent qu'ils peuvent y rencontrer les meilleurs joueurs de la jeune génération. Beaucoup de ceux qui sont passés là se sont ensuite illustrés. Les plus grands clubs européens sont donc représentés : Juventus, Chelsea, Manchester... Mais égale-

ments : Bordeaux, Nantes, Rennes, etc.

« On ne vient pas uniquement à Montaigu pour le soleil et la beauté de la Vendée », confirme Patrick Rampillon, responsable du centre de formation du Stade rennais, depuis 20 ans. Il y a quelques années, par exemple, c'est là qu'il avait jeté son dévolu sur un jeune prodige. Son nom ? Cristiano Ronaldo. Le joueur fait aujourd'hui la gloire de Manchester. Patrick Rampillon avait vu juste, mais la perle lui a filé entre les doigts. Il a été plus chanceux avec Fabrice Do Marcolino recruté après le tournoi il y a une dizaine d'années. Le buteur fait aujourd'hui les beaux jours du SCO d'Angers.

Comment travaillent ces chercheurs de talents ? Dans la discrétion, mais pas l'anonymat. « Ils se

plique Loïc Brunier, un des organisateurs du Mondial. L'activité s'est structurée depuis quelques années. À une époque, c'était encore un peu l'anarchie. Des gens venaient, accostaient les familles, les jeunes joueurs... Au début, ça nous inquiétait un peu. »

Aujourd'hui, c'est un travail méthodique. Chaque club envoie ses représentants sur les terrains. Chaque match est observé à la loupe. « Tous les soirs, on fait un débriefing complet », indique Patrick Rampillon.

C'est aussi l'occasion pour ces éducateurs et responsables de recruter de juger le niveau général des joueurs. Vincent Bracigliano, du FC Nantes, est surtout là pour « observer l'évolution du jeu ». Parce qu'en fait, tous les joueurs sont loin d'être disponibles. « Entre

équipes françaises, on a des accords de non-sollicitation », rappelle Jean-François Laurent, de Niort. Et les plus grosses pointures, les clubs font tout pour les garder.

Quand un jeu de jambes sort vraiment du lot ? À chaque club de faire valoir discrètement ses atouts. « On met en avant notre projet pédagogique, assure Patrick Rampillon. Mais surtout, quand un joueur nous intéresse, on agit vite. »

Matthieu MARIN et Nicolas YQUEL.

Le Mondial minimes de Montaigu se déroule ce week-end et jusqu'à lundi dans le Nord-Vendée. Les finales clubs et nationales seront disputées lundi après-midi à Montaigu. Programme complet disponible sur www.footballclubmontaigu.com

NATIONS

■ **Les classements.** Groupe A : 1. France 6 points ; 2. Russie 3 ; 3. Cameroun 0. Groupe B : 1. Allemagne 6 points, 2. Belgique et Mexique 1, Groupe C : 1. Italie 6 points, 2. Japon et Roumanie 1. Groupe D : 1. Angleterre 4 points, 2. Irlande 3 ; 3. Etats-Unis 1.

■ **Mardi 3 avril.** France - Cameroun : 2-0, Allemagne - Mexique : 3-0, Japon - Italie : 1-2, Angleterre - République d'Irlande : 3-0.

■ **Mercredi 4 avril.** Cameroun - Russie : 2-3 ; Allemagne - Belgique : 2-1 ; Roumanie - Italie : 0-1 ; Etats-Unis - Angleterre : 0-0.

■ **Judi 5 avril.** France - Russie : 3-1 ; Belgique - Mexique : 2-2 ; Japon - Roumanie : 1-1 ; République d'Irlande - Etats-Unis : 2-1.

■ **Aujourd'hui.** Demi-finales (15 h) : Allemagne - Italie à Challans ; France - Angleterre à Montaigu. Matches de classement (15 h) : à Mouilleron-le-Capif, Saint-Georges-de-Montaigu, Chantonay, Les Essarts.



Bradley Diallo a bien ouvert le score pour Marseille mais Anderlecht (ici Georges Yalic) s'est ressaisi parvenant à égaliser en seconde période.

■ **Lundi 9 avril.** 13 h 30 : classement 3 et 4 à Montaigu. A partir de 10 h 30 : les autres matches de classement à Montaigu, Mouilleron-le-Capif, Venansault et Challans. 17 h 30 : finale à Montaigu.

CLUBS

■ **Les classements.** Groupe A : 1. Marseille, Anderlecht, Bordeaux Paris FC 1 point. Groupe B : 1. Lille 3 points, 2. Saint-Etienne, Lyon 1 ; 3. Toulouse 0. Groupe C : 1. Nantes,

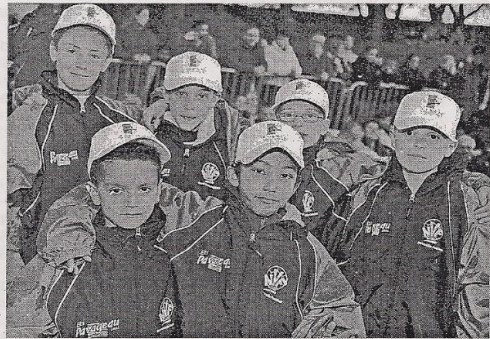
Auxerre, Paris SG, Rennes 1 point. ■ **Hier.** Bordeaux - Paris FC : 0-0 ; Toulouse - Lille : 0-1 ; Marseille - Anderlecht : 1-1 ; Saint-Etienne - Lyon : 1-1 ; Nantes - Paris SG : 0-0 ; Auxerre - Rennes : 0-0.

■ **Aujourd'hui.** 10 h 30 : Lille - Lyon à Montaigu ; Bordeaux - Anderlecht à St-Georges-de-Montaigu ; Toulouse - Saint-Etienne à St-Hilaire-de-Loulay ; Marseille - Paris FC à La Guyonnière ; Nantes - Auxerre à La Bernardière ; Rennes - Paris SG à La Boissière-de-Montaigu. 17 h : Auxerre - Paris SG à Montaigu ; Nantes - Rennes à St-Georges-de-Montaigu ; Bordeaux - Marseille à St-Hilaire-de-Loulay ; Toulouse - Lyon à La Guyonnière ; Lille - St-Etienne à La Bernardière ; Anderlecht - Paris FC à La Boissière-de-Montaigu.

■ **Dimanche 8 avril.** 10 h 30 : quarts de finale à Montaigu, Saint-Georges, Saint-Hilaire-de-Loulay, La Guyonnière. A partir de 16 h 30 : demi-finales à Montaigu.

■ **Lundi 9 avril.** 15 h 15 : finale à Montaigu.

Une grande fête pour la présentation des équipes



La grande fête du Mondial minimes l' Dès 21 h, vendredi soir, la foule commençait à se masser progressivement dans le parc des Remparts, pour la présentation des équipes. En attendant les discours du maire, Antoine Chéreau, de la député, Véronique Besse, et du président Michel Allemand. Après les discours, les joueurs (la France ci-dessus) devaient défiler sur le podium : douze clubs et douze nations. Un grand feu d'artifice devait clôturer la soirée.

Lors de la cérémonie, les poussins du club de Montaigu servent de guides aux équipes.

Sports

Football

Lille seul vainqueur d'une grande journée d'observation

Mondial minimes de Montaigu (3-9 avril). Cinq matches disputés. Hier, se sont soldés par des nuls. Seuls les Lillois ont battu Toulouse (1-0).

Trois jours après le départ, les équipes participantes au Challenge ont eu un moment de détente. Une fête en l'honneur des joueurs, accompagnée de la présence de nombreux officiels, a été organisée à Lille. Les Lillois ont battu Toulouse (1-0). Les autres matches ont été nuls.

La France et l'Angleterre face à face

Le match France-Angleterre a été disputé à Lille. Les Lillois ont battu Toulouse (1-0). Les autres matches ont été nuls.

Quelques photos de la cérémonie.

Ce week-end de Pâques, 500 bénévoles sont à pied d'œuvre



Quelques-uns des nombreux bénévoles, fil de fer à la main, clef de 7 dans l'autre... tout est prêt pour accueillir les nombreux spectateurs

Le président de la fédération française de football, Jean-Pierre Escalettes, pense que le Mondial minimes est « une épreuve de très haut niveau, parfaitement organisée ». Cette organisation n'est possible que grâce à la participation des bénévoles. « Ils seront 500, retraités ou actifs, sur le site de Montaigu, le week-end de Pâques. Ils appartiennent au club des supporters du Football-club de Montaigu ou ce sont des volontaires pour le temps du tournoi », reconnaît Loïc Brunier, chargé de la presse. Ils sont sous la responsabilité d'un membre du comité d'organisation qui planifie son secteur et

recrute son personnel : hébergement, transport, stand, bars... Le secrétariat, c'est le quartier général du Mondial : là, officient Michel Bégaud, ancien arbitre du club, Jeannine Baron, présente depuis le début de l'aventure du Mondial, et François Boutet, qui l'a rejointe depuis deux ans, après avoir passé 18 ans au stand vidéo. Leur rôle est primordial : « Gérer les résultats des équipes, les feuilles de matches, l'hébergement et... répondre aux nombreuses questions, résoudre les problèmes au quotidien : perte de clefs... » Le Mondial 2007 fini, leur rôle n'est pas terminé : déjà en juin, il

faut préparer le courrier d'invitation aux équipes, faire appel aux sponsors pour le Mondial 2008. Les bars emploient aussi un nombreux personnel. Celui des tribunes est tenu par 8 serveurs et 8 serveuses, dont Jean, fidèle au Mondial depuis 20 ans et Dédé depuis 32 ans. Ce sont des dirigeants ou des parents de joueurs « qui apprécient la bonne ambiance et la bonne humeur qui règnent entre eux ». Au transport, c'est Jean-Claude Alain « qui n'a raté que le premier Mondial, la Mini-Coupe à l'époque ». Il est aidé par Philippe Ménoret depuis douze ans. Tous



Au secrétariat, Jeannine et François.

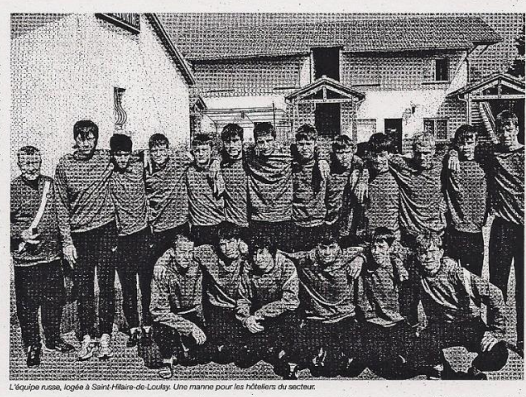
deux s'occupent de la logistique, de planifier les déplacements des équipes. « Il faut gérer les aléas comme celui de l'équipe mexicaine qui, mardi, a raté sa correspondance aérienne à Paris et qu'il a fallu transporter en TGV. » Organiser, prévoir : 17 cars ont été nécessaires pour transporter les équipes au Jardin des Remparts, vendredi. Une organisation bien huilée qui fait le succès de ce 35^e Mondial minimes. Et Michel Allemand, président du comité d'organisation, est bien conscient du rôle que jouent ces bénévoles qui sont invités, ce samedi soir, à un buffet dansant.

Montaigu

Le Mondial minimes dope l'économie locale

Son budget a augmenté, les subventions publiques aussi. Les commerçants attendent des retombées.

« On ne comptait pas toujours tout ce qui se dit, mais on est content de la soirée. » La phrase de cette boulangère montaugienne, est typiquement de celle qui accueille les spectateurs venus pour l'occasion, les familles des joueurs, les bénévoles. Avant de partir, les bénévoles accueillent de faire tourner le commerce local.



Le mondial en chiffres
1. Le nombre de palettes d'eau, double au simple.
11. Le nombre d'habitants et résidents utilisés par les différentes équipes lors de leur séjour dans tout le secteur, à La Roche, Montaigu, Chaignon, Chantonnay, Chelles, Clisson, St-Hilaire-de-Loulay et Brest...
12. Le nombre d'équipes nationales. Exceptionnel : les dernières années, elles n'ont que 6.
100. Le nombre de litres de 30 litres de bière prévus pour la bouffe collective après le match.
22.000. Le nombre de spectateurs attendus, cette année, au stade.
300.000. Le montant, en euros, du budget de l'organisation. L'an passé, il s'élevait à 220.000 €.

Le programme du jour
Nationaux. Demi-finales (15 h) : Allemagne-Italie, à Chantonnay; France-Angleterre, à Montaigu; Match de classement (15 h) : Loudon, St-Georges, Chantonnay, Les Essarts, Châteauneuf, à 10h30; Lille-Lyon, à Montaigu; Bordeaux-Brest, à St-Georges-de-Montaigny; Toulouse-St-Etienne, à St-Hilaire-de-Loulay; Marseille-Paris FC, à La Chapelle; Nantes-Auxerre, à la Bernardière; Stade rennais-Paris SG, à la Bouteillerie de Montaigu.
A 17 h: Auxerre-Paris SG, à Montaigu; Nantes-Stado montais, à St-Georges-de-Montaigny; Bordeaux-Marseille, à St-Hilaire-de-Loulay; Toulouse-Lyon, à La Chapelle; Lille-St-Etienne, à la Bernardière; Anderlecht-Paris FC, à la Bouteillerie de Montaigu.

Quelques photos de la cérémonie.

(Lire aussi en page 7 et en Sports)

L'AUTRE DEMI-FINALE

Ine solide équipe d'Allemagne

entrant sur le terrain chaldais hier après-midi, les Italiens ne s'attendaient certainement pas à une telle déconve...

ux minutes avant le coup nvoi Les Transalpins étaient fivés comme jamais, les Alands, de leur côté se faisaient plus discrets. Et pourtant ! me si l'entame de match est ienne, avec un premier tir ca- à la 10^e minute et une ac- collective à la 27^e qui au- nt bien pu finir au fond des ts allemands, la maîtrise du est allemande. Sur un cor- David Loheider, de la tête, te une première fois le gar- l italien. C'est lui qui, à la 39^e ute, inscrit d'une frappe sante, sous la transversale, remier but allemand. 1 - 0 à ti-temps. Coup dur pour les ens.

retour des vestiaires, les Alands enfoncent le clou. Sur coup franc dévié par le mur en, David Loheider prend le

défenseur italien de vitesse, trompe le gardien et inscrit le deuxième but du match (45'). L'Italie contre attaque, sans réussite. Jacopo Sala perce la défense adverse mais bute sur le poteau du portier allemand (47').

À la 57^e, coup de massue. David Loheider, l'homme du match, obtient un coup franc. Dévié par le mur italien, le ballon est repoussé dans ses filets par Luca Caldirola. 3 à 0, les Allemands sont euphoriques.

Les Italiens tentent de sauver l'honneur, Jacopo Sala à nouveau, trouve le poteau adverse. Un but est refusé pour hors-jeu... C'est la fin. Les Italiens se sont heurtés à une solide et impressionnante équipe d'Allemagne.

ALLEMAGNE : 3
ITALIE : 0

Mi-temps : 1 - 0
Arbitre : Steven Bretaud
Buts : Loheider (39', 45'), Caldirola (57' csc).



Face à une équipe d'Allemagne solide et regroupée, la sélection italienne a manqué de fraîcheur physique et de réussite.

AU PROGRAMME

ubs aujourd'hui et nations demain

ES
rogramme de dimanche
rt de finale vainqueurs
18h
V 19 - V 21
V 20 - V 22

Montaigu A
O. Marseille - Lille OSC
t-Georges-de-Montaigu
O. Lyon - G. Bordeaux
t-Hilaire-de-Loulay
J Auxerre - AS Saint-Etienne
uyonière
SC Anderlecht - FC Nantes

rt de finale perdants
30
a Bernardière
FC - Paris SG
oissière de Montaigu
oulouse FC - St. Rennais

Montaigu A
- P 21
Montaigu B
- P 22
i-finales
: 0

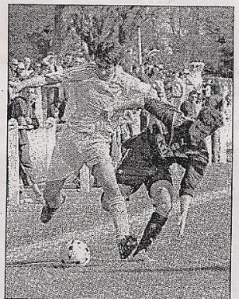
NATIONS
Programme de lundi
10h30
5^e et 6^e
Montaigu
Belgique - Russie
9^e et 10^e
Mouilleron-le-Captif
U.S.A. - Mexique
7^e et 8^e
Venansault
Japon - Rép. d'Irlande
11^e et 12^e
Challans
Cameroun - Roumanie
13h30
3^e et 4^e
Montaigu
France - Italie
17h30 - Finale
Montaigu
Angleterre - Allemagne

Résultats et classements

NATIONS
Demi-finales
Angleterre - France 1-0
Allemagne - Italie 3-0
Poules de classement
Belgique - Japon 1-0
Russie - Rép. d'Irlande 4-2
USA - Cameroun 1-1 (5 tab à 4)
Mexique - Roumanie 1-0

CLUBS
Poule 1
G. Bordeaux - RSC Anderlecht 0-0
O. Marseille - Paris FC 1-0
G. Bordeaux - O.Marseille 1-2
RSC Anderlecht - Paris FC 1-0
1. Marseille 7 pts ; Anderlecht 3 pts ; 3. Bordeaux 2 pts ; 4. Paris FC 1 pt.
Poule 2
Lille OSC - O. Lyon 0-0
Toulouse FC - AS Saint-Etienne 2-1
Toulouse FC - O. Lyon 0-1
Lille OSC - AS Saint-Etienne 0-1
1. Lyon 5 pts ; 2. Saint-Etienne 4 pts ; 3. Lille 4 pts ; 4. Tou-

louse 3 pts.
Poule 3
FC Nantes - AJ Auxerre 0-3
St. Rennais - Paris SC 0-0
AJ Auxerre - Paris SC 3-0
FC Nantes A - St. Rennais 1-0
1. Auxerre 7 pts ; 2. Nantes 4 pts ; 3. Rennes 2 pts ; 4. PSG 2 pts.



Marseille a écarté Bordeaux pour se qualifier.

Challans

Football : un triplé allemand barre la route aux Italiens

Supporters italiens et allemands étaient nombreux au stade Jean-Léveillé hier, pour soutenir les deux sélections nationales minimes.

Un temps magnifique pour aller voir un match de football. Que demandez de mieux ? Hier après-midi, le président du Football club Challans (FCC), Denis Rousseau, était ravi. Ravi de recevoir une demi-finale du Mondial minimes de Montaigu et de l'engouement des Challandais pour la manifestation. « Mercredi nous avons eu Italie - Roumanie, aujourd'hui Allemagne - Italie et lundi matin nous aurons un match de classement des nations. Trois matchs de haut niveau, c'est formidable ». Formidable, il faut dire qu'hier l'affiche était plus qu'alléchante : Allemagne - Italie. « Ça promet du beau jeu », confie Hervé à l'entrée du stade. « Le jeu latin plus offensif, contre la rigueur et la solidité défensive allemande, attention », prévient Maurice. Les 500 spectateurs ont été servis. Contre toute at-



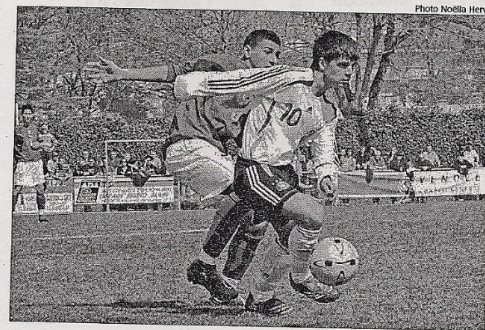
La deuxième mi-temps, plus entreprenante de part et d'autre, a mérité les applaudissements des spectateurs.

tente, ce sont les Allemands qui d'entrée jeu se sont montrés plus dangereux.

« Ça joue vite... » A la mi-temps, le compteur affiche 1 - 0 pour l'Allemagne, ce qui n'est pas pour déplaire et les commentateurs au bar vont bon train : « C'est mieux pour le spectacle que les Allemands marquent en premier. Les Italiens vont avoir à cœur de revenir au score ce qui nous promet une deuxième mi-temps animée ». « Tu as vu, il est balèze le n° 4 de l'équipe d'Allemagne. Il mesure au moins 1,80 m. » « Et le milieu de terrain italien, le petit 6, il est trop fort techniquement. » De leur côté, les 13 ans du FC Challans, qui jouent à 17 h 30 les quarts de finale de la coupe de Vendée contre La Roche VF, semblent moins apprécier le spectacle : « Ouais, bof. Le match n'est pas très pas-

sionnant ». Bon, c'est vrai, 1 à 0 à la mi-temps, il n'y a pas de quoi s'extasier. Mais quand même les gars, « il y a de beaux gestes techniques. Les contrôles colent au pied, ça joue vite... ». La deuxième mi-temps, plus entreprenante de part et d'autre, a mérité les applaudissements des spectateurs. Les deux buts allemands ont été largement salués, ainsi que les contre-attaques italiennes, malheureusement sans réussite. Score final : 3 à 0 pour l'Allemagne. Dans les tribunes, Philippe Bellante, président du comité de jumelage Challans - Sarrognon, aurait aimé voir la victoire des bleus, pour une finale France - Italie. Ce sera finalement un Allemagne - Angleterre, demain à Montaigu.

Noëlla Hervé



La puissance et la fraîcheur physique des Allemands ont fait la différence hier après-midi.

Garçons et filles sous le charme du Mondial

Qui a dit que les adolescentes ne venaient au stade que pour admirer les athlètes plutôt que leurs prouesses techniques sur le gazon ? Chaque après-midi sur le stade Maxime-Bossis, les équipes vont s'échauffer et sont suivies par quelques groupes de garçons et de filles, portables et appareil photos numérique en poche.

Certains s'étonnent devant les passements de jambes et les petits ponts des joueurs, les autres s'extasient devant l'allure et le charisme des athlètes mais ce n'est pas toujours ceux que l'on pense. Lucie, Justine et leurs trois amies sont attirées par les joueurs, elles ne s'en cachent pas ! Mais elles viennent aussi (et surtout) au Mondial pour ap-



Pour Lucie, Justine, Rebecca, Gwenaëlle et Mathilde, il y a les joueurs mais aussi le jeu.

précier la compétition : « On est à au stade tous les jours. Pour l'ambiance, les joueurs mais on regarde également les matchs

et on connaît assez bien les règles. » L'avis est partagé par Yanniss et Sandra, le casque de scooter à la main : « Nous venons voir les Français car ils sont très techniques et ils joueront bientôt dans les plus grands clubs européens. » Jean-Charles, du haut de ses 9 ans, est déjà un fan inconditionnel du ballon rond. Avec son carnet d'autographe, il espère bien rencontrer Samba Kanoute, son bleu préféré.

Pour certaines, en revanche, le Mondial est une belle occasion de sortir et de rencontrer de nouvelles têtes comme Léa, 14 ans, et ses copines : « Je ne connais pas grand-chose au foot mais il y a plein de monde et il fait beau. »

Vita, l'Ukrainienne à la rescousse de la Russie

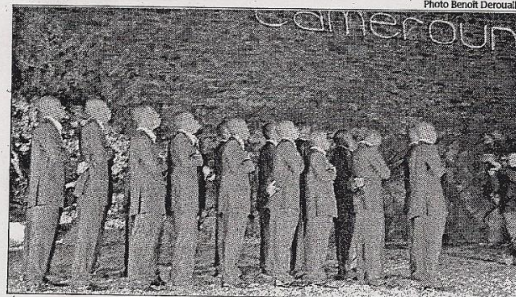
Depuis son arrivée à son hôtel Le Relax de Saint-Hilaire-de-Loulay, la délégation russe n'était pas des plus détendue... Leur interprète, qui devait les accompagner pour ce long périple, est restée au pays moscovite. Joueurs et dirigeants ont eu alors beaucoup de mal à communiquer, le langage des mains restant par trop incompréhensible des organisateurs. Difficile dans ces conditions de cerner chacune de leurs demandes. Fort heureusement, tout est rentré dans l'ordre dès jeudi avec les propositions de services de Vita Evenat, ukrainienne d'origine et habitante de Saint-Georges-de-Montaigu.

« Le conseil général m'a téléphoné pour que je vienne accompagner bénévolement l'équipe russe. Avec joie, j'ai sauté sur l'occasion », explique-t-elle dans un parfait français. « Planning, nourriture et petits tracas quotidiens ne seront désormais que des formalités. Cela nous enlève un sacré poids », déclarent, soulagés, ceux qui ont la charge d'accompagner la délégation tout au long du tournoi.

Mariée avec un Français, Vita Evenat habite Saint-Georges depuis deux ans. Elle qui a été professeure de français en Ukraine a donc renoué avec la langue russe avec grand plaisir.



Vita Evenat (à gauche) dialogue avec le chef de la délégation russe (à gauche) et l'accompagnateur, Jean-Claude Morisset.



Les jeunes Camerounais, mains sur le cœur, font face à leur drapeau. Ils ont eu du mal à s'imposer, mais leur talent est certain.



Ancien président de la Fédération, Claude Simonet, accompagné de son épouse, a suivi de près la relève des bleus... et la victoire des Anglais.



Le groupe France était aux anges vendredi soir... avant de connaître une grosse désillusion hier.

Échange de politesses et de cadeaux



Un souvenir du Paris SG pour le maire Antoine Chéreau.

Juste avant le show des Remparts, les chefs de délégation ont été reçus à la Maison des Rochettes pour la traditionnelle réception de la municipalité. L'occasion pour certaines nations et d'autres clubs de l'Hexagone d'échanger et offrir des présents au premier magistrat montcautain. Un moment de convivialité toujours aussi apprécié par Antoine Chéreau qui a rendu un bel hommage aux

bienfaiteurs du Mondial et plus particulièrement aux bénévoles. « Ce 35^e Mondial est une belle aventure avec cet anniversaire particulièrement mis en valeur avec vous tous qui avez gagné au moins une fois le tournoi. Nous devons aussi cette belle fête à tous les bénévoles. » Véronique Besse, députée et vice-présidente du conseil général, se joignait à cet hommage « Ca fait chaud au cœur

de voir autant de bénévoles mobilisés pour ce tournoi qui sera un bon cru. Le Mondial, c'est un bel hymne à la jeunesse et au football qui retrouve toutes ses lettres de noblesse. » Elle a exprimé sa fierté de participer à ce tournoi dont elle juge les retombées importantes pour le département. « Par votre présence, vous faites connaître la Vendée bien au-delà de ses limites. »

A Montaigu, on refait le match dans les tribunes !

Le public du Mondial minimes savoure les rencontres sous le soleil. Samedi, lors du France-Angleterre, les commentaires allaient bon train. (Lire aussi en cahier Sports)

Anthony achève des frises en quatrième vitesse. Direction les tribunes : « Ici, c'est pas comme à la Beaujoire, remarque l'adolescent nantais. Mais c'est vraiment génial ! » C'est jour de dernière des nations, au stade Max-Bossis de Montaigu. La France contre l'Angleterre. Anthony ne voudrait pas en perdre une miette : « C'est un match capital pour pouvoir garder le titre ! » Dans les gradins, God save the queen et La Marseillaise sont vite oubliés. Tout le monde est concentré. Les petits Bleus sont offensifs en début de rencontre. Pas une action n'échappe aux remarques acérées des supporters. François s'enthousiasme : « Il garde bien le ballon, celui-ci ! Mickaël, lui, se romps les ongles : « Mais celui-là, il tourne toujours du même côté. Les Anglais vont s'en apercevoir... » Tout à coup, le ballon s'approche des buts anglais. L'adolecent s'enflamme : « Remets-la, remets-la. Non, au centre ! Coûtait... » Pas le ballon danse au-dessus de la pelouse. Les dribbles s'enchaînent. On s'échange les derniers potins des footballeurs. « Super, ses crampons ! Tu as vu, ils sont dorés... » Admiration. Retour sur le match : « Lui, plus tard, il sera comme Henry ! » « Non, corrige un autre, il est plutôt comme Cissé ! » Le ballon s'approche une nouvelle fois des



2 500 personnes ont soutenu les petits Bleus, hier après-midi, au stade Maxime-Bossis. Ils se sont cependant inclinés 0 à 1, face aux Anglais.

cages britanniques... Encore raté ! Même assis sur leurs sièges, les supporters travaillent

leur football. Ils apprennent de beaux gestes. Soudain, leur joie

est entamée. L'Angleterre dilmine la France 1-0. Mais Théo, 6 ans, en est sûr : « Quand je s'rai

grand, je s'rai quand même footballeur ! »

Nicolas YQUEL.



Le stress des supporters de la France ! Leur équipe ne sera pas en finale.



Malgré les efforts des petits Bleus, les joueurs anglais ont su s'imposer à Max-Bossis.



Les Anglais laissant éclater leur joie. Le premier but de la rencontre sera le dernier celui de la victoire !



Les Camerounais très élégants. Vendredi soir, après les douze clubs, les douze nations se sont succédés sur le podium en entonnant chacune leur hymne.



22 h 45, vendredi. Le final en apothéose de la soirée de présentation des équipes, au parc des Remparts.



La palme de la ferveur pour les Italiens ! L'équipe a chanté son hymne avec beaucoup de cœur, vendredi lors de la soirée de présentation, et a laissé éclater sa joie devant un public comblé.

Football

L'Olympique lyonnais et l'AJ Auxerre en finale des clubs

Mondial minimes de Montaigu (3-9 avril). L'AJ Auxerre (vainqueur en 1985 et 1995) et Lyon (lauréat en 2000 et 2004) se qualifient pour la finale, aux dépens de Marseille et Nantes. Les Canaris ont pourtant mené la vie dure aux Lyonnais...

À l'image d'un championnat, un tournoi, quelle que soit son importance, se gère toujours sur la durée. Le Challenge des clubs de ce Mondial de Montaigu n'a pas fait exception. En 19 matches, les gardiens n'avaient concédé que 22 buts. La qualification pour les quarts allait, pour certaines formations, se jouer à peu de choses. Au coude à coude dans la poule 3, Nantes et le PSG rivalisaient ainsi dans l'inefficacité, tant entre eux (0-0) que face à Auxerre qui, par contre, ou à tous les deux formations sur un score identique (3-0). Seul un but de Martineau, face aux Rennais (1-0), permettait aux Nantais de s'éviter vers les quarts de finale où ils disposaient des Belges d'Anderlecht (2-1). À l'opposé de Nantes, Auxerre avait, par contre, ou faire preuve de plus de réalisme (7 buts marqués, 0 encaissés) pour finalement aboutir au... même résultat, c'est-à-dire une qualification pour les demi-finales aux dépens de Saint-Etienne (2-1). Restait alors à savoir quelle méthode allait s'avérer payante à ce stade. Celle d'Auxerre, opposé à Marseille - dernier lauréat en date



Boubacar Bangoura et les Nantais (à droite) se sont inclinés dans les arrêts de jeu face à Lyon (0-1) qui retrouvera, cet après-midi, en finale, Valbuoghe Dossa et les Auxerrois tombeurs de Marseille aux tirs au but.



Philippe Beauvery.

ou celle de Nantes, affrontant Lyon, vainqueur en 2000 et 2004. En fait, ni l'une ni l'autre, ou tout simplement les deux puisque les Auxerrois, à l'issue du temps ré-

glementaire (1-1) ne s'imposaient aux Marseillais qu'aux tirs au but tandis que les Lyonnais ne l'emportèrent face aux Nantais (1-0) que sur un but marqué dans les ar-

rêts de jeu. « En seconde période, nous nous sommes procurés deux ou trois occasions. Malheureusement, nous n'avons pas su les négocier », regrettait Franck Mau-

roy, l'entraîneur des 17 ans du FC Nantes, satisfait, cependant, d'avoir atteint ce niveau, après des débuts difficiles. À l'inverse, Armand Garrido, son homologue lyonnais, ne faisait pas la fine bouche tant le succès de son équipe avait été long à se dessiner. « Bordeaux ce matin en quarts, Nantes cet après-midi en demies, nous savions que cela ne serait pas facile... »

Des Lyonnais qui retrouveront en finale les Auxerrois, plus adroits que les Marseillais dans l'épreuve de vérité. « Ce fut un match compliqué, avouait Christian Henria, le coach de l'AJ Auxerre. Cela ne s'est pas joué à grand-chose... » Ce sera sans doute encore le cas aujourd'hui, à l'issue des solennités minutées réglementaires de l'ultime échéance. « Ce devrait être une belle opposition de styles entre le collectif lyonnais et les individualités auxerroises », pronostique, pour sa part, Franck Maury, l'entraîneur nantais, bien placé pour juger les deux équipes.

Jérémy Toulalan : « Montaigu, c'était mon déclin »

En 1999, l'ancien Nantais avait 15 ans et foulaït ses premières pelouses avec les Bleus à Montaigu. Depuis, le Lyonnais ne les a plus quittés.

Jérémy Toulalan, vous souvenez-vous de votre participation au Mondial minimes de Montaigu ? C'était il y a huit ans, j'avais joué mes premiers matches avec l'équipe de France, aux côtés de Jérôme Aladière, Jacques Faty, Fabien Laurent. On avait raté notre tournoi en perdant contre le Gabon en poule. On avait aussi gagné contre une sélection de Vendée, qui remplaçait une équipe nationale qui n'était pas venue. Au final, on avait terminé 8^e.

Et sur un plan personnel ? Cela reste un bon souvenir. Avant le Mondial, j'avais connu quelques présélections mais je n'avais jamais joué avec les Bleus. Au début, je n'étais pas titulaire, puis le coach, Claude Dussault, m'a donné ma chance. Je débarquais, j'ai joué en me disant que j'en avais rien à perdre, et cela s'est plutôt bien passé. Avec Nantes, ça allait plus ou moins, mais Montaigu a été un déclin pour moi. J'ai pris confiance, et je suis resté en équipe de France par la suite.

Qu'avez-vous appris pour la suite de votre carrière à Montaigu ? On prend déjà un peu d'expérience sur ce genre de tournoi. Il y a un gros esprit de compétition ! Les matches sont assez rapprochés et il faut faire attention à son alimentation, comme chez les professionnels.

Et la pression ? Comme en Ligue des Champions, il y a toujours un peu de pression lorsqu'on joue contre des gros clubs. Et elle est encore plus forte



Jérémy Toulalan : « On prend déjà de l'expérience sur ce genre de tournoi. Il y a un esprit de compétition. Les matches sont rapprochés et il faut faire attention à son alimentation, comme chez les pros. »

en équipe nationale. On veut montrer ce que l'on sait faire. Au fil du temps, ça passe. Mais je me souviens que le staff était plus dans une logique de formation. Il fallait prendre du plaisir, jouer le mieux possible. Le résultat n'était pas le plus important.

Les succès à Montaigu sont tout de même un signe positif pour la suite. Pas forcément. J'ai vu des joueurs très cotés à l'âge de 15 ans qui n'ont pas réussi par la suite. Ça dépend de la progression du joueur, du sens du travail, du sérieux. Il faut avoir l'échance de ne pas se blesser. C'est aussi une question de choc, j'en connais qui ont préféré les études.

À-t-on conscience de la présence de nombreux routiers au tournoi ? Oui, j'ai vu des agents approcher des joueurs pour essayer de les recruter à l'occasion du Mondial de Montaigu. Je trouve ça plutôt choquant. Personnellement, j'avais la chance que ma famille soit présente au tournoi vendéen pour me protéger de ça. Si j'étais parent, j'aimerais pas que mon fils parte de la maison à l'âge de 15 ans pour le football. On avait beaucoup de sens du travail, on était à l'école à l'époque. Pour mon cas, un départ à l'étranger me paraissait inconcevable.

Recueilli par Xavier THIERRY.

Vers un réaménagement pour les clubs

Les organisateurs montauguais ont fourni un gros effort pour offrir au niveau de la qualité. Une date anniversaire est prévue pour le 2002, après 1997 et 1998, deux années historiques, avec trente-deux pays au tableau. Depuis l'ouverture du Mondial, mardi, le public vendéen, et d'ailleurs, ne s'est pas trompé en se déplaçant en nombre, surtout pour le Challenge des nations. Plusieurs milliers de spectateurs ont ainsi convergé depuis, tant vers Montaigu que sur les onze autres sites retenus. Après un tel pic d'effervescence, on reviendra l'année prochaine à du classique avec huit pays (contre douze, cette année) alors que le comité planche sur un réaménagement « souhaité » du Mondial des clubs marqué, il est vrai, cette semaine, par des matches moyens dans l'ensemble, en outre, très peu de buts. « On vaonder les clubs, les délégations, les entraîneurs. On verra quel est leur sentiment sur ce qui n'est qu'un projet pour l'instant, explique le président Michel Aladière. Mais sans préjuger de l'avenir, il paraît clair qu'il faut revoir certaines choses assez rapidement. Actuellement, il

ya trop de matches, trop de temps de jeu et cela s'en ressent au niveau de la qualité. Depuis sa création en 1973, le Mondial minimes a su évoluer, à petites touches réajustées, sachant sortir de l'ordinaire et calmer le jeu en fonction du contexte. Résultat d'une grande capacité d'écoute et d'adaptation. L'avenir s'annonce sous des auspices de la même veine. Le travail, le sérieux et la raison pour répondre aux exigences d'un événement international. La convivialité pour fédérer et souligner combien d'aucuns aiment se retrouver, à Pâques, autour d'une passion commune. Un moment de partage de cultures et d'échanges fraternelles qui chasse les difficultés à trouver parfois des solutions pour que l'épopée perdure. André Van den Brink, fondateur du Mondial, aujourd'hui retiré sur la Côte d'Azur, apporte son éclairage avisé : « Au-delà de la réussite du tournoi, j'ai vécu à Montaigu une aventure humaine incroyable. Chaque week-end passé, c'est l'occasion pour moi d'y regagner. Et le plaisir est toujours aussi fort. »

Michel LE TOUTOUR.



Le portier marseillais Samir Koukabi stoppe le tir au but auxerrois. Cela ne suffira pas à l'OM pour disputer sa troisième finale consécutive.

La France joue la petite finale face à l'Italie ce lundi

Il est 16 h 45, les quelque 4 000 spectateurs n'en reviennent toujours pas, leurs favoris, les jeunes Français n'iront pas en finale des Nations pour ce Mondial 2007. Un coup de froid lors de cette magnifique journée printanière sur le stade Maxime-Bossis, alors que tous les espoirs se portaient sur un succès dessiné en pointillé dès les premiers matchs de ce Mondial. Jean-Noël Tabarec, l'accompagnateur des Bleus, analyse la situation avec le brin de philosophie qui le caractérise : « C'est la dure loi du sport. Nous devons faire la différence en première mi-temps avec les frappes de William Rémy, ça n'a pas été le cas, alors le résultat est quelque part logique. »

Et du côté tribune, un sentiment d'impuissance face aux rigoureux Anglais qui n'ont rien lâché, au contraire. Bernard, Jacques, Michel, des inconditionnels de l'équipe de France n'ont rien vu venir. « Vous allez voir, les petits maîtrisent la situation, ils ont réglé l'affaire en deuxième période. » Mais



L'équipe de France espérait bien se qualifier pour la finale des Nations. Elle ne disputera que la petite finale (pour la 3^e ou 4^e place), face à l'Italie, aujourd'hui, à 13 h 30, à Montaigu.

être favori ne signifie pas pour autant sortir vainqueur de la confrontation. Et lors du coup de sifflet final de l'arbitre belge Philippe Vinche, c'étaient des joueurs terrassés, déçus, presque anéantis, tels Omrani, Fofana et Gaël Kakuka.

La vie du Mondial ne s'arrête pas pour autant, avec les analyses et

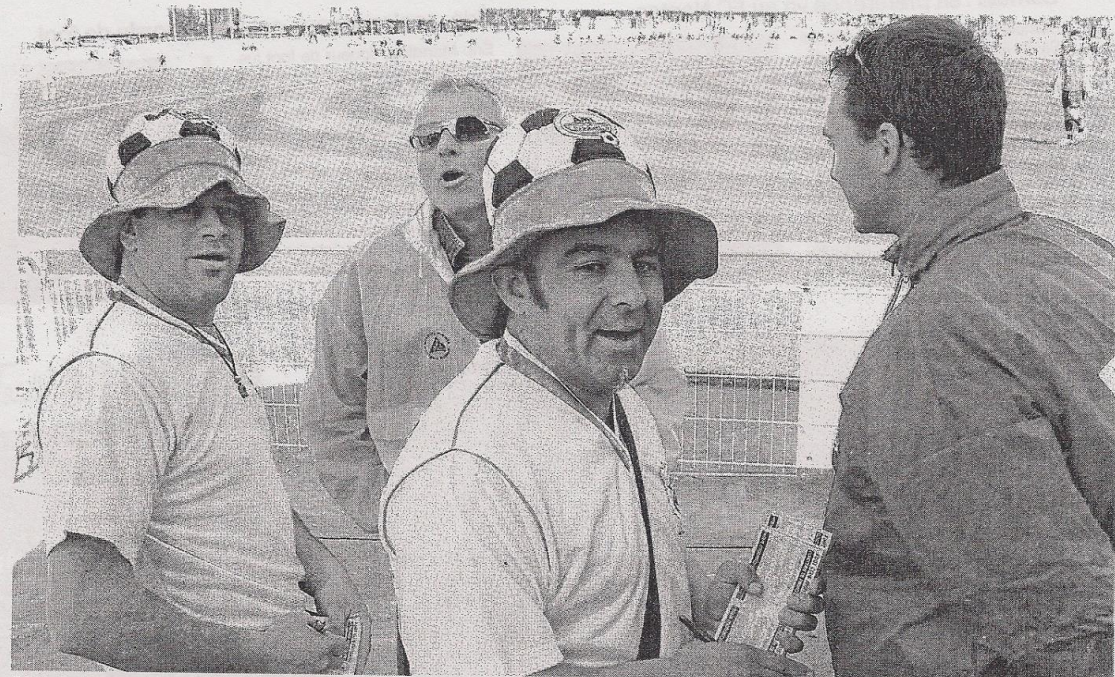
commentaires de supporters dans les stands et bars. « Les Anglais ont été les meilleurs sur ce match, c'est sûr, mais en 2008 la France prendra sa revanche. » Alors que la fête continue jusqu'à ce soir, pour la finale qui oppose l'Angleterre à l'Allemagne, deux nations où le football est le sport roi.



Beau spectacle lors de la première demi-finale, Auxerre (en blanc) contre Marseille, dimanche à Max-Bossis.

Mondial minimes : faites vos jeux à Montaigu !

A quelques heures de la finale, de joyeux drilles arpentent les tribunes du stade Maxime-Bossis. Qui sont-ils ? Des clowns en quête de pronostics.



Régis Delhommeau et Christophe Billaud, deux clowns gouailleurs. Ensemble, ils réunissent les paris des supporters pour les matches d'aujourd'hui.

Qui sera sacré champion du monde de football minimes, cet après-midi, à Montaigu ? Faites vos jeux, au stade Maxime-Bossis ! Pour valider vos paris, c'est bête comme chou : suivez les joyeux drilles. Vous les reconnaîtrez aisément. Ils ont des ballons ronds vissés sur la tête et des habits de footballeurs. Leur nom à la ville : Régis Delhommeau et Christophe Billaud.

Comme chaque année depuis dix ans, la magie opère. La gouaille de ces clowns bénévoles fait le

reste. Ici, personne ne leur résiste : « 1 euro le billet, deux euros les deux ! » Les deux gaillards sont doués en affaires : « La plupart des spectateurs sont des habitués du Mondial. Depuis le temps qu'ils viennent, ils nous reconnaissent. Du coup, ils ne nous refusent rien ! » Deux billets plutôt qu'un, les bénévoles s'en frottent les mains.

Régis Delhommeau sourit : « Mine de rien, c'est physique de marcher dans le public toute la journée ! » Les souches de billets

s'affolent au moindre groupe qui s'approche. Qui de la France et l'Italie décrochera la troisième place ? À dire vrai, la question soulève plus d'enthousiasme que le résultat de la finale Allemagne-Angleterre. « C'est la France, forcément, qui l'emportera, dit un papa. 1 à 0, à la 38^e minute ! »

Parfois, on entre un peu plus dans la fantaisie : « Certains parient pour 12 buts à 1, en faveur de la France, avec un premier but marqué à la 78^e minute ! », rapporte

Christophe Billaud. C'est irréaliste. Ils savent qu'ils ne gagneront pas, alors ils se contentent de s'amuser ! Si les supporters avaient raison, aujourd'hui, c'est la France qui décrochera la troisième place. Le chauvinisme en guise de certitude. Alors que le meilleur gagne !

Nicolas YQUEL.

(Lire également en Cahier Sports)

Sandrine, fan du PSG et de la France

Sandrine Joubert. Venue de la Co-pechagnière, Sandrine, 25 ans, est une fan inconditionnelle de l'équipe de Marseille et de l'équipe de France. Depuis le début du tournoi, elle a suivi tous leurs matchs, avec sa fille Marylis dans la poussette et son ami Cyrille. Elle espère la victoire de son club favori et reste très déçue de la défaite de la France, samedi. « C'est un tournoi très intéressant, j'y viens tous les ans, depuis 5 ans. »



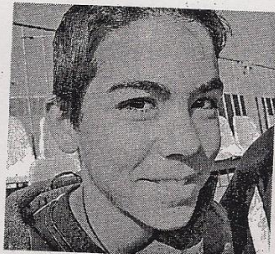
Pour Philippe, le Mondial sert de vitrine à la région

Philippe Bretau. Philippe, technicien de 47 ans, habite Clisson. Venu avec un ami, il assiste ce dimanche, à son 1^{er} match du tournoi 2007. C'est un ancien joueur de foot qui aime aussi la chasse, la marche et regarder les grands prix automobiles à la télé. Philippe vient voir « des jeunes joueurs qui seront peut-être l'élite du foot dans quelques années. » Il pense que le Mondial minimes est « un moyen de faire vivre et connaître la région. »



Samuel : sa préférence va au FC Nantes

Samuel Clénet. Samuel, 12 ans, de Saint-Hilaire-de-Loulay a assisté, depuis le début du tournoi, à tous les matchs qui se sont déroulés sur le terrain Maxime-Bossis à Montaigu. Samedi, il a pique-niqué, sur le terrain, avec son frère. C'est un fan de foot qui joue comme gardien dans l'équipe Nord-Vendée en moins de treize ans. Vendredi soir, Samuel a aussi apprécié le feu d'artifice et la présentation des équipes : sa préférence va au FC Nantes.

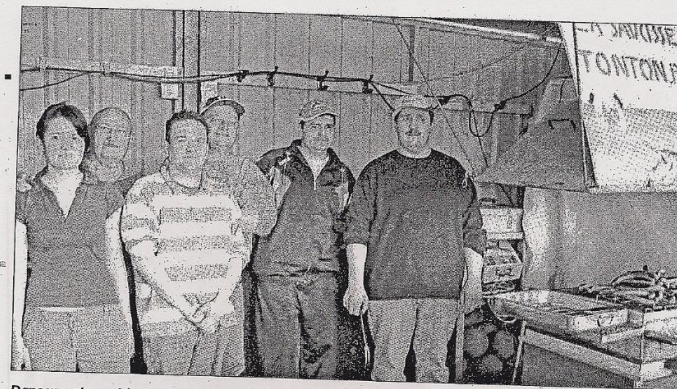


Éric, ancien joueur, est resté mordu de foot

Éric Manding. Joueur de foot jusqu'à l'âge de 19 ans, Éric est resté un mordu du foot... et bricoleur. Ce menuisier de 38 ans habite Saint-Hilaire-de-Loulay où il accompagne son fils Benjamin aux matchs du samedi après-midi. Il vient tous les ans au Mondial minimes : « C'est un passage obligatoire. » Il est venu ce dimanche matin, avec ses deux fils qui espèrent faire signer des autographes ou récupérer des fanions auprès de joueurs.



Dimanche, le public s'est surtout massé près des mains-courantes, bien au soleil. La tribune, centrale, à l'ombre était un peu désertée !



Dans une atmosphère enfumée, l'équipe de « La saucisse à tonton Pierre » est en train de réaliser un exemplaire Mondial.



Le Mondial est une fête de tous les délices. Les accros des sucettes, carambars, réglisses, fraises tagadas n'ont pas été oubliés.

Mondial minimes de foot : et maintenant, place aux finales



C'est la fin du Mondial minimes de football à Montaigu. Ce lundi, place aux finales ! À 17 h 30, l'Angleterre affrontera l'Allemagne. Dimanche, la foule s'est massée progressivement autour du stade Maxime-Bossis en fin d'après-midi. Ici, le match Nantes-Lyon perdu par les Canaris 1-0.

□ Pages 7, 11 et cahier Sports Ouest

Dans les filets montacutains

Le fair-play n'est plus ce qu'il était...

So British ! Le fair-play n'est vraiment plus ce qu'il était et mériterait tout simplement d'être débaptisé tant les Anglais en ont manqué tout au long de leur séjour montacutain. Dernier épisode en date les deux cartons jaunes infligés à Dean Parrett. Le premier contre la République d'Irlande et le second face à La France en demi-finale. Un jaune plus en jaune, la sanction est malheureusement la même pour tout le monde. À savoir un match de sus-

pension. Même s'il s'agit de la finale. Les responsables anglais ont fait des pieds et des mains pour que l'exception confirme la règle. DVD du match en poche, ils ont même demandé à être reçus par Michel Allemand, le président du Tournoi. Par politesse, il a accepté de les écouter. Mais DVD ou pas, il s'est logiquement montré inflexible. Le règlement, c'est le règlement.

... mais alors plus du tout

La délégation anglaise ne s'était déjà pas faite que des amis le vendredi précédent. Ainsi elle

s'était fait prier pour venir à la traditionnelle présentation des équipes aux Jardins des Remparts. En trainant des pieds, joueurs et dirigeants, acceptèrent finalement de faire le déplacement de Chantonay, leur lieu d'hébergement, jusqu'à Montalgu. Sans omettre de demander à l'arrivée combien de... mètres séparaient l'endroit où le car se garait du lieu de la cérémonie. Parfois, on croit rêver.

André Van den Brink y croit toujours

Créateur de l'épreuve montacutaine en 73, André Van den Brink n'aurait raté pour rien au monde cette 35^e édition. S'il faut toujours avoir la foi pour organiser, chaque année, un tel événement, il fallait son doute l'avoir plus encore, au tout début. Et cette foi, on sait où André va la puiser. Ainsi hier matin, a-t-il fait faux-bond aux quarts de finale des clubs, pour aller se recueillir à l'Abbaye des Bénédictins de La Grainetière aux Herbiers. Week-end de Pâques oblige !

Noëlle Robin, première

Comme nous l'annoncions mercredi, c'est bien l'arbitre international Noëlle Robin qui officiera lors de la finale des Nations. Une première pour une femme, *a fortiori*, vendéenne. Le Belge Philippe Vinche arbitrera la finale des clubs.

Photo Natacha Favreau



Après 35 ans de Mondial, la foi d'André Van den Brink est toujours inébranlable.

Le programme des Nations

NATIONS

10h30

5^e et 6^e

Montalgu

Belgique - Russie

9^e et 10^e

Moullieron-le-Captif

U.S.A. - Mexique

7^e et 8^e

Venansault

Japon - Rép. d'Irlande

11^e et 12^e

Challans

Cameroon - Roumanie

13h30

3^e et 4^e

Montalgu

France - Italie

17h30

Finale

Montalgu

Angleterre - Allemagne

Photo NF



Les Belges déferont la Russie pour la 5^e place, ce matin.

C. L. et J.P.

LUNDI 9 AVRIL 2007

17

Jour d'apothéose

Photo Natacha Favreau



Forrester marque pour le plus grand bonheur de supporters anglais, perdus dans une tribune française qui vient de recevoir le ciel montacutain sur la tête.

On attendait un France - Italie, remake de la finale de l'an dernier remportée par les Français (2-1)... et match clin d'œil à la finale de la Coupe du monde.

France et Italie se sont pris un bon coup de boule samedi... An-

glais et Allemands ont fait beaucoup plus fort que Materazzi. Français et Italiens se rencontreront bien cet après-midi, mais seulement pour la troisième marche du podium, à 13 h 30. Angleterre - Allemagne constituera donc une af-

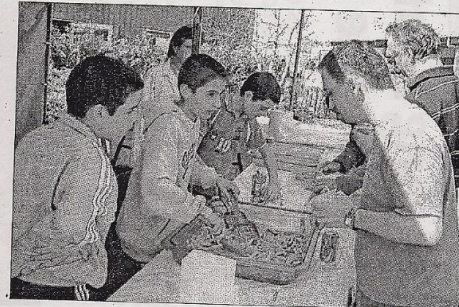
fiche inédite qui devrait attirer la grande foule au stade Bossis de Montalgu sur les coups de 17 h 30. Ces deux formations puissantes et athlétiques, bien dans la tradition de leur football national, devraient offrir un super-spectacle.

Le village du Mondial

Il y a bien sûr les tribunes et les matches, mais le Mondial ce sont aussi les bars qui font face à la demande de la foule de supporters qui assistent au match. Par ce temps radieux qui préside ce week-end pascal, la restauration sur le pouce n'est pas en reste.

Les deux stands de sandwichs ont grillé 120 kg de saucisses et presque autant de merguez ainsi que 140 kg de poitrine. Ce qui représente plus de 6 000 sandwichs consommés pendant le Mondial. D'ailleurs les équipes se sont mobilisées pour l'occasion dont celle de *La saucisse à tonton Pierre*, toujours présente au tournoi.

Deux stands ont également écoulé 1,200 t. de frites en trois



La relève du Mondial est assurée avec de nombreux jeunes au service frites.

jours avec, au service, de nombreux jeunes trouvant ainsi, tout en étant utiles, l'occasion de participer à la fête

Du sang neuf en finale de la grande messe montacutaine

L'art de ne pas mettre tous les œufs dans le même panier. Ainsi l'Angleterre et l'Allemagne se disputeront, ce lundi de Pâques, la 35^e édition. La France et l'Italie devront se contenter, un peu plus tôt, de la petite finale.

On a failli assister à la répétition de la finale de l'an passé. Failli seulement car l'Angleterre, vainqueur de La France (1-0), et surtout l'Allemagne, qui a corrigé l'Italie 3-0, en ont décidé autrement. C'est donc un épilogue inédit, entre des Anglais, vainqueurs ici en 2000, et la sélection allemande ou, plutôt, à cette époque, la Ligue

de Hess (1^{er} en 81), qui va clore sept jours d'une compétition de haut niveau.

Un suspendu de chaque côté
Si les Anglais ont eu le mérite de sortir les Français, grands favoris de ce Mondial, en demi-finale, ce n'est pas pour autant qu'ils partiront avec les faveurs du pronostic.

Auteurs d'un match sérieux face

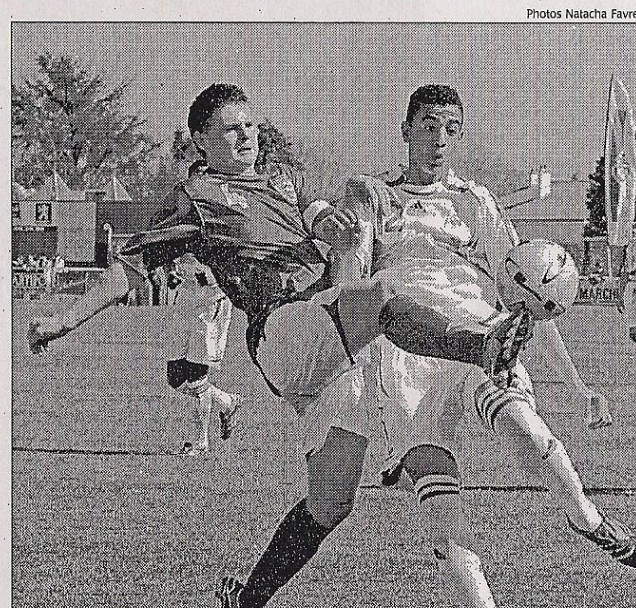
aux Tricolores, James et ses partenaires doivent s'attendre à voir du jeu face à une formation germanique qui a laissé une grosse impression depuis le début de la compétition. A fortiori, en demi-finale contre les Italiens. Auteur de deux buts face aux joueurs de l'inénarrable Antonio Rocca, David Loheider, le pensionnaire de Schalke 04, sera à surveiller comme le lait sur le feu. Alors que son compère Julian Börner sera, lui, suspendu.

Suspendu, et cela a d'ailleurs fait pas mal de vagues (voir par ailleurs), Dean Parrett, le pensionnaire de Tottenham, le sera également.

Un partout, baïle au centre. Kenny Swain ne pense toutefois pas que cela se jouera sur ces absences. « Disputer une finale comme celle de Montaigu, cela peut provoquer une certaine anxiété chez les joueurs. Ceux qui arriveront à se libérer les premiers feront un grand pas vers le titre ».

La France a faim de podium

Un titre que ne remportera donc pas la France, comme elle l'avait fait ces deux dernières années. Ce qui ne l'empêchera pas de retrouver une fois encore les Italiens. Et surtout pas pour du beurre. « Nous jouerons ce match à fond, reconnaissait Francis Smerecki, beau joueur après le re-



Photos Natacha Favreau

Oliver Norwood et l'Angleterre, vainqueurs de la France, espèrent s'imposer pour la 2^e fois en treize participations. Les Français, quant à eux, essaieront de se consoler en s'adjugeant la 3^e place.

vers de sa formation face à l'Angleterre. Nous avons d'ailleurs rencontré cette équipe il n'y a pas si longtemps. C'était au tournoi du Val de Marne où nous avons perdu contre la Suisse 1-0. Face aux Italiens nous avons fait 1-1, ce qui en dit long sur la qualité de ce groupe transalpin. Le plus dur sera évidemment d'enchaîner derrière une déconvenue ». Vexés sans doute d'avoir été éli-

minés par l'Angleterre, même à la régulière, on peut toutefois parler que les Français voudront terminer sur une bonne note en se hisant sur la 3^e marche du podium. Un moindre mal pour un groupe dont certains joueurs comme Kakuta, Sunu, Damour et autre Lacazette, solistes à leurs heures, semblent promis à un très bel avenir.

Christian Laumonier

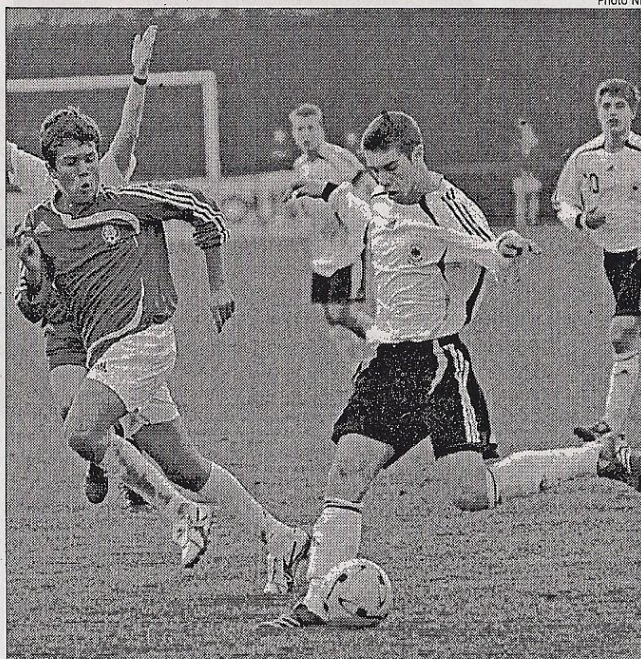


Photo NF

Les Allemands s'annoncent de très sérieux clients pour les Anglais.